





De La Reyne



Y.1191 (Exposition, vitrine XXII.)
350

Fig. 8. Fernand Salomon

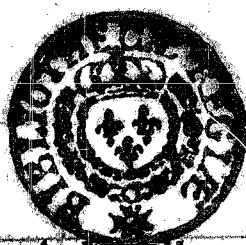
à venir

~~X 1786~~
1
(Titre rapporté)

P Y C

1270

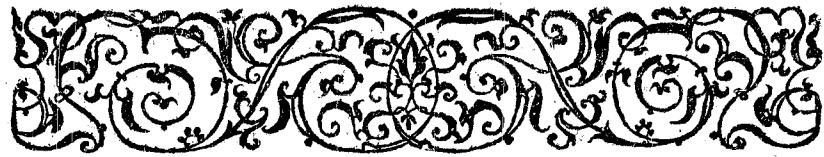
LA
METAMOR-
PHOSE D' OVIDE
FIGVREE.



A LYON,
PAR JAN DE TOVRNES.
M. D. LVII.

Avec privilége du Roy.

Ch. Therouenne,
1662.



A M O N S I E V R
D E L A R I V O I R E ,
A V M O N I E R D E
M O N S I G N E V R L E
D A V P H I N .



MOINS ne pouuoit le deuoir mien
enuers votre si liberale bonté
affectionnément deuot , que ,
estant par voz continuels bene-
fices tant de fois reueillé , mon-
trer sinon par condine recon-
noissance pour le peu de son pouuoir , aumoins
par iuste marque de gratuité , combien il se sent
tous les jours augmenter & croitre l'obligacion
avec l'affection , qui vous demeurent à jamais re-
deuablement liez : mais d'autant liberalement ,
que la bonne volonté se peut de soy en autrui li-
rement affectionner . Aussi ay je toujours crû le
bienfait d'ami oublié estre plustot un ingrat oubli

a 2 de

de soymesmes , que irreuérance d'amitié mal re-
connue. Et , à la verité , mal se peut reconnoître
en autrui , qui ne se retrouue en soy : Creinte cer-
tes qui m'espoinst assiduement en l'horreur de cel
le vituperable note de mesçonoissance : & de la-
quelle je me trouueray toujours tout autant eslon-
gné , que je me sentiray fauorizé de moyens pour
vous obeir en plus grande satisfaccion , que de ce
petit euure à votre nom de tout autre merite
assez plus dine : mais certainement pour arres
de perpetuelle souuenance à vous uniquement
dediee sans metamorphoser l'effet de la verité en
fable d'adulacion correspondante à cette poësie
muertement parlante à la recreacion des yeus
aus figures vainement se paissans , & delectacion
de l'esprit aus mythologies de la filozofie si inge-
nieusement cachee. Que je vous prieray rece-
uoir des mains de celle votre coutumiere de-
bonnaireté , comme je le say lui estre offert du
cœur de ma plus sincere affection , ainsi q' j'espere
(& non deceu) que sous votre faueur il sera de
tous vertueus , voz semblables , dauanta-
ge & bien vu & bien reçu. De

Lyon ce 20 Aoust

1557

La creacion du Monde.



*Estant premier tout ce grand vniuers
En un chaos, confus, lourd & sans forme,
Les Elemens l'un à l'autre divers
N'avoient qu'un lieu en repugnance enorme:
Mais ce discord Dieu promptement reforme,
Les separant en distanee locale;
Puis d'un moyen à sa grandeur conforme
Les lia tous en paix concordiale.*

a 3



La creation de l'Homme.



*Chasque Element ja rendu habitable
Aus animaus, rengez à leur nature,
L'homme sur tout excellent, & capable
De la raison, d'équité & droiture,
Restoit encor' : qui pour de la facture
Estre le chef, absolu & bien né,
Fut lors créé tant de noble figure,
Que voir le Ciel à lui seul fut donné.*

3
L'aage d'Or.



*L'aage premier d'une innocente sainte
A ces viuans aporta ce bon heur,
Que franchement sans loy, force, ou contreinte
On meintenoit la foy, le droit, l'honneur.
L'amer n'estoit sujet au blasonneur,
Ains pouuoit on de s'amie estre aymé,
Hanté, baisé, sans creindre deshonneur:
Dont à bon droit l'aage d'Or fut nommé.*

a 4



L'aage d'Argent.



Par laps de tems survint l'aage d'Argent,
Pire que l'Or, & meilleur que l'Erein.
Lors Iupiter punisseur de la gent
Qui se forfait, comme Dieu souuerein,
Du long Printemps, le cours dous & serein
Tot abregea : & fit que les humeins
Pour chatiment de leur depraué trein,
Viuroient deslors du travail de leurs mains.

L'aage de Fer.



*L'aage d'Erein fut encor' trouué pire,
Non vicius, quoy qu'il fust prompt aus armes:
Mais cil de Fer procedant à l'empire,
Reduisit tout à merci de gendarmes:
Le pere aus fils liure cruels alarmes,
L'hoste n'est point de son hoste à seurté,
Le seul recours du foiblet git aus larmes:
Bref, tout est sang, fraude, dol, malheurté.*

a 5

Bataille des Geants.



*De sang meurtri la terre toute teinte,
Justice & paix en fin abandonnerent,
Dont piété tellement fut esteinte
Qu'aus Cieux regner les Geants affecterent.
Pour ce respect montaignes ils dresserent
L'une sur l'autre, & firent tout effort:
Mais du grand Dieu les foudres renuererent
Du haut en bas, & Geants & leur Fort.*

Conseil des Dieus.



*Ceus qui du sang des Geants viciens
Naquirent tous, firent mestier d'occire:
Dont Jupiter de son trone des Cieus
Les voyant tels, gemit pleint, et soupira:
Et ne pouu.nt plus contenir son ire,
Tout sur le champ à conseil fit sommer
Chacun des Dieus, pour deuant tous déduire,
Comment vouloit tous humeins consumer.*

Lycaon mué en loup.



Le grand Tonant souz humaine figure,
De ses hauts Cieux en terre descendit,
Et circuyant ça & là, d'avanture
De Lycaon au manoir se rendit:
Là arriué ce meschant & maudit
Humeine chair sur table mis lui has,
Dont indiné, foudre & feus esfandit
Sur la maison, & en loup le mua.

Le Deluge.



Des qu'au conseil des Dieus fut resolu,
Qu'obmis le feu, par eau seroit deffait
Le genre humain, autre à coup dissolu
De toutes parts, pluyes distiler fait;
Neptune ausi, irrité pour le fait
Du frere sien, si fort ses eaus desbonde,
Que tout est mer, & n'y ha en effet
Cil des viuans, qui ne perisse en londe.

Fin du Deluge.



*Quand Jupiter aperçut des hauts Cieux
Deucalion, seul de l'humaine race
Homme innocent, & reuerant les Dieux,
Rester vivant sur le mont de Parnasse:
Fit promptement les mues faire place
A Aquilon, leur ennemi contraire,
Neptune aussi d'une severe face,
Par ses Tritons tous fleuves fit retraire.*

Reparacion du genre humein.



Deucalion & Pyrrhe femme uiue,
Seuls garentis d'entre la gent peruersé,
Droit a Themis Deesse fatidique
Dressent leurs vœuꝝ, en leur fortune aduerse.
Par son conseil tous deus à la renuerse
Le chef couvert, force pierres getterent,
Qui tot apres de faſon moult diuerſe
En hommes viſ peu à peu ſe formerent.

Python occis.



*L'humeur au chaut conjointe en temperie
Donne à la chose origine & naissance,
Si que la terre en ces causes nourrie
Mile animaux produisit en essence:
Entre lesquels d'une grandeur immense
Eut le Python, serpent espouvantable:
Dont Apolon, d'une rive puissance
Le ruant mort, acquit loz perdurable.*

Apolon & Daphne.



Premierement que Phébus vint à rendre
Sa liberté envers Daphné fugette,
Voyant un jour Cupidon son arc tendre,
De lui se moque, & meint broquant lui gette:
Dont irrité saisiit double sagette,
L'une qui ard, l'autre qui refroidit,
Puis coup sus coup si au vif les sagette
Que l'un poursuit & l'autre contredit.

b

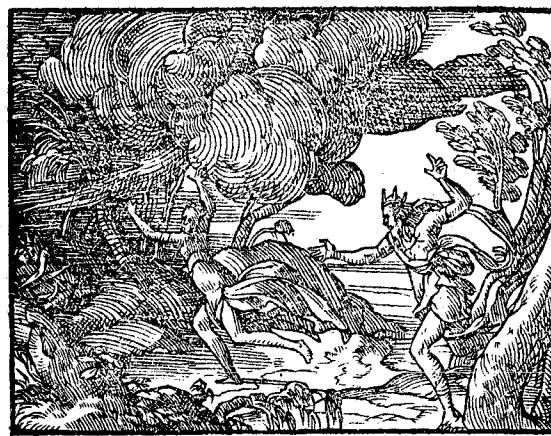
Daphné en Laurier.



*Ne pouvant rien Phebus par sa priere
 Enuers Daphné, voulut user de force:
 Lors elle fuit de peur prouue & legere,
 Et lui despoir à la fuiure sefforce.
 Mais la pourette hors d'aleine & sans force,
 Crie à secours son viel pere Penee,
 Qui, ce voyant, creignant qu'il ne la force,
 En vert Laurier tout soudain l'a tournée.*



Iupiter & Iō.



*Voyant un jour Iupiter retourner
De chez son pere Io pucelle tendre,
D'elle surpris rascha la destourner,
Pour avec soy dens les bois le fraiz prendre:
Mais ja furette, à quoy il vouloit tendre
Bien se douta: parquoy tourna visage.
Dont lui faché lair tenebreux vint rendre,
Puis l'atrapant rauit son pucelage.*

b 2

Iö muée en vache.



*Junon voyant sans cause naturelle
 En jour serein surgir une grand nue,
 Puis son mari lors sestre absente d'elle,
 Vint en soupçon d'estre en ce point deçue.
 Vont sans tarder en terre est descendue
 Ou ces brouillars au lin disiper tache:
 Mais Iupiter pressentant sa venue
 Ia transmué avoit Iö en vache.*

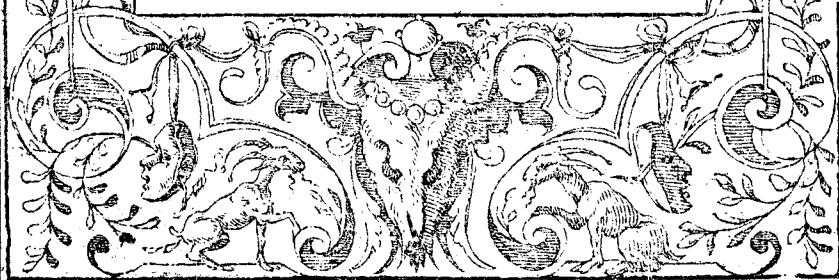


Mercure endort Argus.



Des que Junon de son mari obtint
La blanche Io, jadis fille tendrette,
Pour se venger, de si court la veus tint
Que de cent yeus Argus tousfours la guette.
Mais Jupiter dolent que la pourette
Pour son respect ust le traitement pire,
Transmit Mercure en vëture secrete,
Pour cet Argus endormir, puis l'occire.

b 3



Syringue muec en cannes.



*Comme Syringue en beauté excellente,
 Seule vnoit du haut mont de Lycee,
 Par l'aborda : dont peurerte & tremblante,
 En son honneur creignant d'estre offensee,
 Sondein s'enfuit : mis à Li fin lassée
 Pria ses sœurs la muer dens leurs eaus:
 Dont Pan cuidant la tenir embrasee.
 Pour elle estreint des cannes & roseans.*



Argus occis par Mercure.



*Mercure ayant par melodieus chant
Vn doux sommeil fust Argus fait descendre,
Voyant son point, prit son glaive trenchant.
Puis d'un grand coup lui fit tot l'ame rendre.
Iunon alors voyant un tel esclandre
Sur son pasteur auenu, print ses yeus
Et sur la queue au sien Paon vient espandre
Icens luisans comme estoiles des Cieus.*

b 4





Phaëthon priant Apolon.



*Quand Phaëthon de sa mere entendit
 Que d'Apolon fils estoit legitime,
 Tant se complut que deslors pretendit
 Auoir acces à son trone sublime.
 Ainsi s'en part, & despoir qui l'anime
 Vint au manoir de ce Dieu triomphant,
 On le pria d'un don de telle estime,
 Que l'obtenant fut jugé son enfant.*

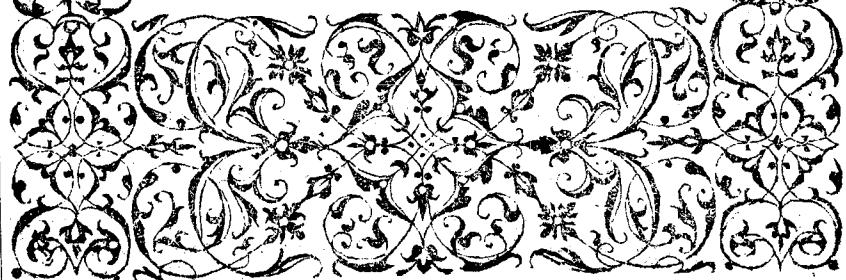


Phaëthon conduisant le char
du Soleil.

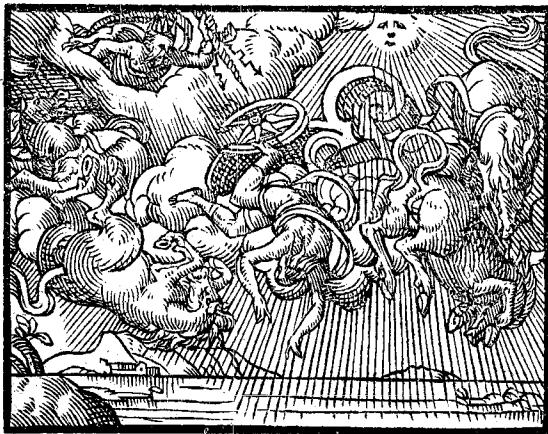


Phœbus voulant honorer Phaëthon
 De quelque don qui satisfait le rende,
 Le met au choix, jurant Styx, Phlegatbon,
 Que vaine point ne sera sa demande.
 A ces otroy son chariot demande
 Et ses chevaus un seul jour gouverner:
 Ainsi reçut de conduire si grande
 L'honneur conjoint au point de ruiner.

b 5



Phaëthon occis par foudre.



*Du blond Phebus les chevaus anhelans
Ne sentans point leur charge acoutumee
Sous Phaëthon, tant furent insolans,
Qu'en toutes pars ont la terre enflamee.
Lors Jupiter creignant que consumee
Elle ne fust, au plus haut des Cieus monte,
D'où Phaëthon parmi flamme & fumee,
Tonse, foudroye, & par feu le feu domte.*

Heliades muees en arbres.



Phaëthon mort les gentiles Naiades
Iouxté le Pau en grand deuil l'inhumerent:
Ou tristes pleurs Clymene et Heliades
(Ses mere et sœurs) un long tems demenerent.
Mais las! en fin tant fort se consumerent
Leurs tendres corps, que d'arbres formes prindrent.
Bien que tousiours larmes en distilerent,
Qui durcissans ambre luisant deuindrent.

Apolon refuse de conduire
le Soleil.



*De son fils mort Phœbus passionné,
De plus la terre illuminer recuse:
Si que les Dieux l'ayans enuironné
Le vont priant, & Jupiter s'excuse.
Ainsi gaigné, sans que plus il s'amuse
A son ennuy, ses chevaux ralia,
Et du mechef auenu les accusé
Frapant, torchant, du despit qu'il en ha.*

Caliston déçue par Jupiter.



*L'Altitonant venu en Arcadie,
Lieu de ce monde où plus il se delecte,
Vid Caliston vierge cointe & jolie
Tant à son gré, que den jouir sonhaite.
La trouvant donq un jour lassé & seulette
Couchée au bois, de Diane prend forme,
Puis l'adjoingnant d'une approche folette,
Effort lui fit l'embrassant sous un orme.*

Iunon batant Caliston.



*Iunon sachant le clandestin forfait
 De Caliston, pourre fille esployee,
 Mesme que ja l'enfant elle auoit fait,
 Arcas nommé, ha sa fin conspiree.
 Ainsi partant du haut Ciel Empyree
 La vint trouuer, ex dune main rebourse
 La troussé au poil, la bat, tant soit iree,
 Quapres meints coups lui donna forme d'Ourse.*

Caliston & son Arcas muez
en Astres.



*Par monts & bois Caliston (Ourse à l'heure,
Bien que de sens elle ne fust princee)
Errante estoit, quand Arcas d'avanture
Chassant à l'arc celle part la trouuee:
Qui, non sachant son malheur, d'arruee
Couche la flesche, & droit à elle mire:
Mais Jupiter tous deus d'une enleuee
Les mit au Ciel pour astres voisins luire.*

L'Erichhone dens la corbeille.

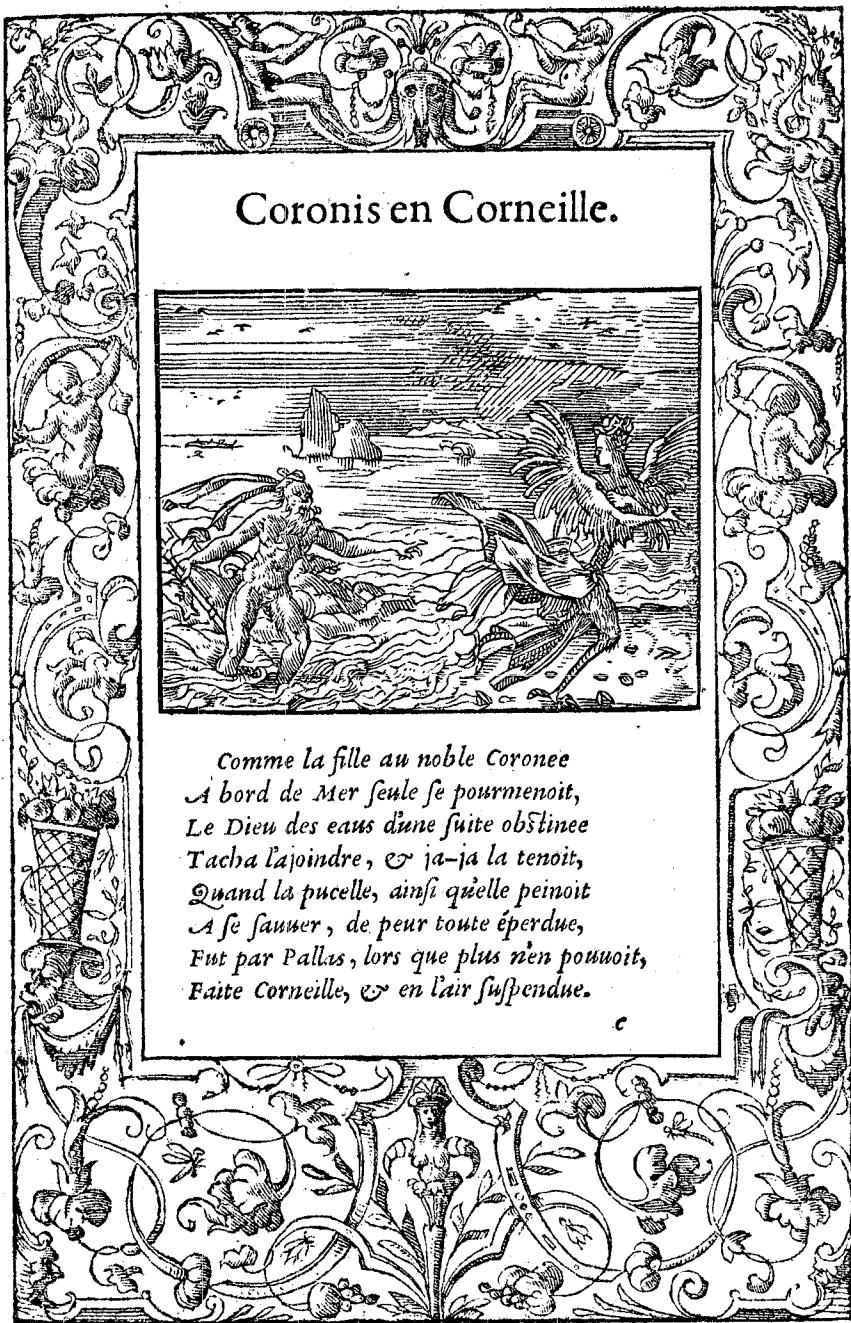


Des que Pallas ut enclos l'Erichhone
 Dens sa corbeille, expres pour la garder
 Du Roy Cecrops les trois filles ordonne,
 Leur defendant son secret regarder.
 Mais Aglauros osant se hazarder
 Ieuille ouurer, contre toute defense,
 Virent l'enfant sur ses piez se guinder
 Qui onques n'ut de mere sa naissance.

Coronis en Corneille.



*Comme la fille au noble Coronee
A bord de Mer seule se pourmenoit,
Le Dieu des eaus d'une suite obstinee
Tacha l'ajoindre, & ja-ja la tenoit,
Quand la pucelle, ainsi quelle peinoit
A se sauver, de peur toute éperdue,
Fut par Pallus, lors que plus n'en pouuoit,
Faite Corneille, & en l'air suspendue.*

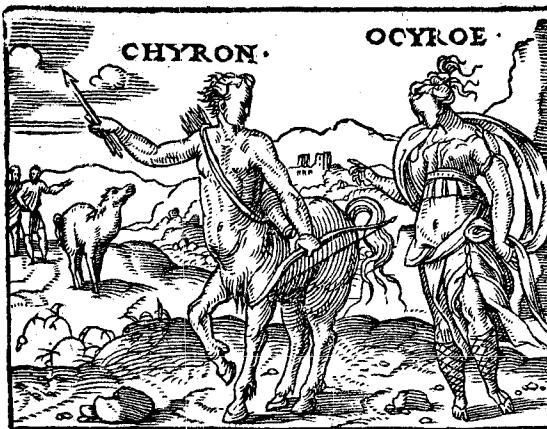


Coronis occise par Apolon.



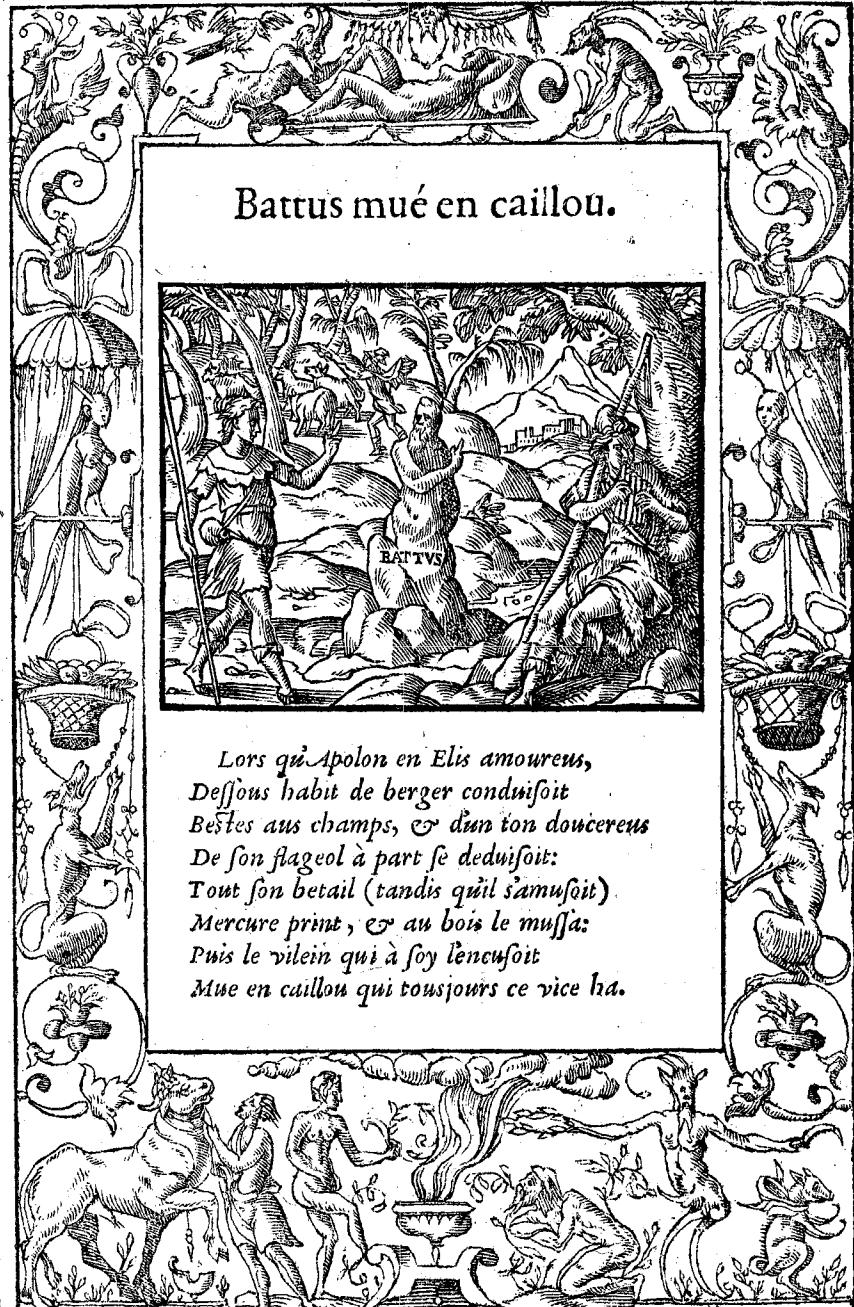
*Le blanc Corbeau d'an Zèle mal discret,
 Ayant parçu Coronis, grande amie
 De son Signeur, se forfaiire en secret,
 La decela sans creinte ne demie.
 A son recit Phebus (vñ l'infamie)
 Son arc enfonce & dun coup la rend morte :
 Dont puis marri, ce langard ne veut mie
 Plus voir nouir, ny moins que le blanc porte.*

Ocyroé diuineresse en Jument.



Ocyroé de chyron fille sage,
 Qui des destins les secrets proferoit,
 voyant l'enfant Esculape au visage,
 (Fils d'Apolon) predict quel il seroit:
 Mais affermant que corps mortels feroit
 Ressusciter: & cil dont estoit née,
 Quoy qu'immortel fust né, trespasseroit:
 Par Iupiter en jument fut tournée.

c 2



Mercure espris de la belle Hersé.



*Mercure en l'air volant à tire d'ailes,
 Laissant Elis, la cité belle & ample
 D'Athenes vid, ou lors meintes pucelles
 En bel arroy, portoient sacres au temple:
 Là il s'adresse, & tournoyant contemple,
 Emmi la troupe Hersé fille Royale:
 Dont amoureus (si belle elle lui semble)
 S'en descourit à sa sœur desloyale.*

c 3



Pallas parlant à Enuie.



*Pallas voyant dun œil fort irrité,
 Comme Aglauros vouloit vendre à Mercure
 Herse sa sœur, contre toute équité,
 A sen venger mit lors toute sa cure:
 Si que soudain en la canerne obscure
 De fausse Enuie, orde vieille ennuieuse,
 Elle descent: ou tot partir ladjure,
 Pour cette inique en bref rendre ennuieuse.*

Aglaure muee en pierre.



*Des qu'en son cœur Aglaure fut esprise,
 Du frot venin d'envieuse discorde,
 Pour debouter Mercure & son emprise
 A l'huis se fied, & sa langue desborde:
 Va, lui dit elle, & plus outre n'aborde:
 Va, ou jamais d'ici ne me remue.
 Bien, dit Mercure, à cela je m'acorde:
 Et ce disant, en pierre la transnue.*

c. 4



Europe rauie.



Le haut tonant voulant jouir d'Europe
Fille de Roy, en beauté admirable,
Qui lors aus champs jouoit avec sa tropé,
D'un blanc taureau print forme decevable.
Ainsi mué, la pucelle amiable,
Le trouvant beau, laproche & le manie,
Monte sur lui, tant il se rend traitable:
Mais las ! deçue, en fin se vid rauie.



Serpent deuorant les gens de Cadme.



*Cadme lassé de plus sa sœur poursuivre
A Apolon requit lieu de demeure :
Ce quobtenant, de ses travaus deliure,
Veut (non ingrat) sacrifier sur l'heure.
Pour ce, ses gens (pensant la Contré feure)
Enuoye à l'eau la part dont elle coule:
Ou le Serpent de Mars, sans qu'un demeure,
Tous les occit, les deuoré & s'en soule.*

c 5

Cadme occit le serpent.



Cadme estonné que ses gens point ne viennent,
 Triste & pensif à les suivre s'apreste.
 Ses armes prent, & le chemin qu'ils tiennent
 Si droit poursuit, qu'aborde à leur défaite :
 Lors le Serpent dressant sa fiere creste
 Pour lengloutir, s'adresse à lui grand erre:
 Mais lui exhort à pié coy, faisant teste
 D'un vif effort par la gorge ié.ferre.

Les dents du serpent semez.

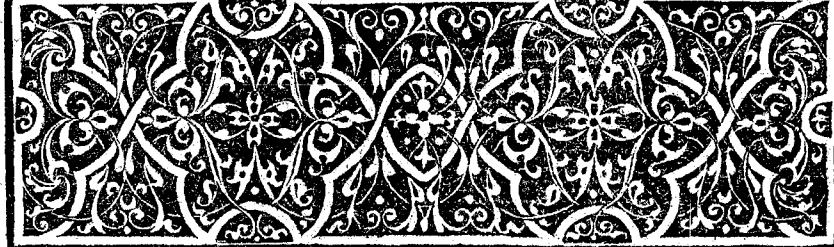


*Soudein que Cadme eut le Serpent occis,
Pallas descend à lui, & l'admonnesté
Semer les dents du Serpent à mort mis,
Pour mettre fin aus destins de sa queste,
Il obeit : Lors gens, l'armet en teste,
Terre produit, qui brusques s'entr'occirent,
Cinq exceptez, qui d'un accord honnesté
Ayans fait paix, tous à Cadme obeirent.*

Acteon mué en Cerf.



*Quand Acteon sa chasse ut intermise
Pour la chaleur: ainsi que seul s'essaye,
Trouue Diane (importune surprise)
Se baignant nue avec sa troupe gaye:
La vierge lors desplaisante s'essaye
A le mouiller, et lui va dire en somme,
Or t'est permis (si tu peus) pour ta paye,
Me deceler: va, va, cerf, non plus homme.*



Aéteon deuoré par ses chiens.



*D'un prompt motif Diane, trop seure,
N'ut Acteon en cerf si tot changé,
Que tous ses chiens (tant son sort persuere)
Soudein du lieu, deçus, l'ont defrangé:
Dont le pouret, ainsi d'eus estrangé,
Par monts et rocs, suivi sans tenir voye,
En fin recré et aus abois rangé,
Fut abbatu, seruant aus chiens de proye.*

Semelé foudroyee.



Des que Semele, esprise de soupçon,
Eut obtenu que Iupiter, sans feindre,
L'embrasseroit à la mesme façon,
Qu'à sa Iunon il souloit se conjoindre:
Lui, contristé, de ses foudres la moindre
Va lors choisir: & retourne veloce,
Mais la voyant perir, cessant l'estreindre
Sauva l'enfant Bacchus dont estoit grosse.

Narcisse espris de sa propre
beauté.



*Narcisse fier pour sa grande beauté,
(Car il estoit beau fils par excellence)
Trop grand' amour à son ombre ha porté,
Dont il deuint amoureus à outrance,
Et semble bien que fut juste vengeance,
Qui le mena à fin tant malheureuse
Que de mourir pour n'auoir jouissance,
De sa propre ombre en la fontaine creuse.*

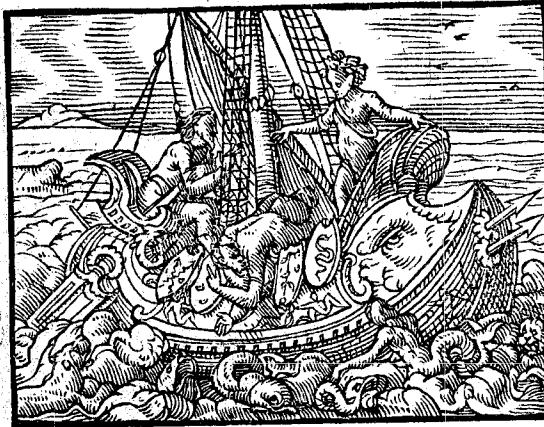
Bacchus trionfant.



*Le Dieu Bacchus en ce braue trionfe
 Acompagné de gens de meinte sorte,
 Le verre au pointy, gros et gras si trionfe:
 Mais joye n'est que desplaisir n'en sorte.
 Suruient un Roy qui au contraire enhorte,
 A delaiffer de ce Bacchus les sacres:
 Et rempli d'ire, avec audace forte,
 Les vous reprend sous paroles tresaspres.*



Nochers par Bacchus muez en
Daufins.



*Bacchus enfant trompé par les Nochers,
Qui le vouloient au contrarre conduire
De l'isle Naxe, où ses honneurs sont chers,
Et bien gardez: vous les vint lors reduire
Et transmuer en daufins de la mer,
En les faisant sortir hors du nauire
Ou ils estoient en estat de ramer.*

d

Panthee occis par les Bacchâtes.



*Le Roy Panthee audacieus, contraire
 Au Dieu Bacchus, par les mains des Bacchâtes
 Et de sa mere, (à poure temeraire!)
 Est demembré: par femmes violentes,
 Et en fureur au Dieu sacrificantes,
 Sa mere il prie auoir pitié de lui:
 Mais sans pitié de ses mains rauissantes,
 Lui arracha la teste avec grand cri.*

Tisb   espouu  tee de la Lionne.



Le mot donn   entre deus vrais amans,
Tisb   s  n vint premiere    la fonteine,
Pres le meurier: (l   les deus s  ntraymans
De se trouuer donnerent soy certeine)
Mais voici tot une Lionne amaine,
Creinte & frayeur    la poure pucelle,
Qui laisse choir son couurechef, soudeime,
Et dens un autre ell se cache & recelle.

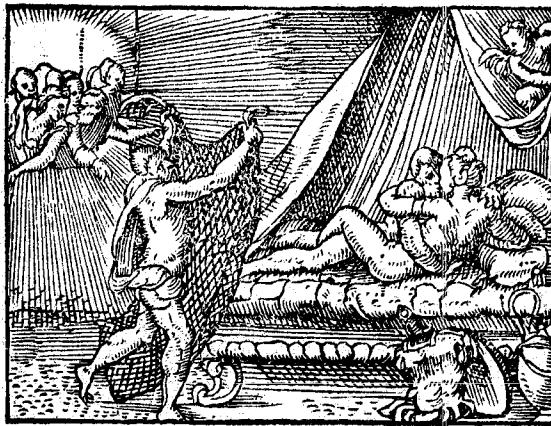
d 2

Mort des deus amans Pyrame
& Tisb  .



Pyrame vient, & voit de la Lionne
La trace au sable, & le linge tach  ,
Dont dur remort son c  ur triste enuironne,
Pensant le corps de samie atouch  
De fiere best  , il s  est, helas, touch  
Mortellement de son glaive mortel.
Tisb   retourne, & le voit mort couch  :
Lors prent ce glaive, & s  en donne un coup tel.

447
Mars & Venus surpris par
Vulcan.



*Sol vid premier Mars & Venus conoints,
Et, lui jalous, à Vulcan les descele:
Qui fabriqua des liens si bien ioints,
Si tressubtils, & d'une façon telle
Que Mars fut pris, couché avec la belle,
Pris & lié entre ces subtils lacz:
Adonq Vulcan tretous les Dieus apelle,
Qui rient fort de ce plaisant soulas.*

d 3

Phebus despucelant Clytie.



*Sol amoureus de Clitie la belle
 Pour en auoir plus prompte jossissance,
 Se transformant en la mere d'icelle,
 La va preschant de toute sa puissance:
 Puis se remet en sa premiere essence:
 Elle voyant tel splendeur deifice,
 Rougit soudain d'auoir Sol en presence,
 Puis le reçut sous vergongne pudique.*

Salmacis & Hermaphrodit.



*Salmacis voit le bel adolescent
En sa fontaine : & de lui amoureuse
Tresardemment, lors prend le fruit recent :
Mais qu'auient-il? chose tresmerveillouse,
Que lon peut dire estrangement honteuse :
Des deus n'est qu'un personnage, qu'on dit
Male & feueille, en couple unique hideuse :
Et autrement, c'est un Hermaphrodit.*

d 4

Iunon & les Furies.



Pour d'Athamas, Roy trop fier, se vanger,
 Iunon s'en va aus bas enfers descendre:
 Prie les sœurs infernales changer
 L'estat du Roy, & à malheur le rendre.
 Lors toutes trois tot viennent condescendre
 A sa requeste: & responce lui donne
 L'une des trois, lui conseillant reprendre
 Chemin du ciel, region trop plus bonne.

La Furie & Athamas.



*D'un fier meintien la furie infernale
Espouuantable en serpentins cheueus,
Et en habit saigneus, sanguant et sale,
Vient au palais d'Athamas l'orguilleus:
Et des serpens tot lui en gette deus
Qu'elle arracha d'une horrible maniere,
Horriblement, de son chef treshideus,
Pour l'infester, & sa maison entiere.*

d 5



Athamas furieus.



Lors Athamas, que fureur enuironne,
 Crie à ses gens venez les filez tendre:
 Car en ces bois j'ay vu une lyonne,
 Et deus petits lyons qu'il nous faut prendre
 Sa femme estoit (comme lon doit entendre)
 Ou lui sembloit estre cette lyonne:
 Les deus lyons, ces deus fils (de chair tendre)
 Dont l'un il prend, & contre un roc en donne.



Cadmus mué en serpent.



*Ayant Cadmus occis un grand serpent,
 Des dents duquel la semence auoit fait :
 S'il ha mespris, de bon cœur s'en repent,
 Pariant aus Dieus que tot serpent soit fait.
 Lors peu à peu sa forme se deffait,
 (Cas merveilleus) et de serpent prend forme :
 Sa femme crie : & bien tot, en effet,
 Ainsi que lui en serpent se transforme.*



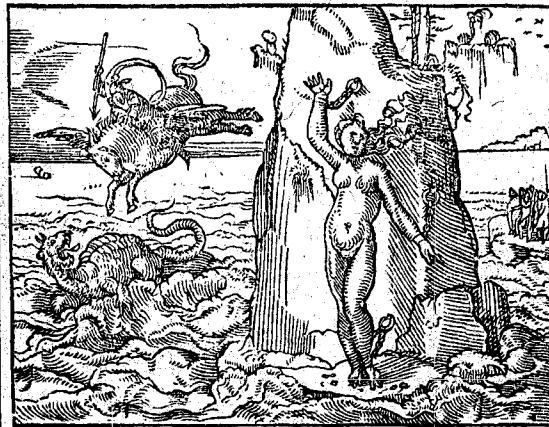
Atlas mué en montaigne.



*Atlas, grand Roy de la Mauritanie,
 N'ayant voulu Perseus recevoir,
 Fut transmué en montaigne fournie
 De grosse masse, autant qu'on sauroit voir:
 Car Perseus l'eu fit apercevoir
 Sa targue horrible, & laid chef de Meduse,
 Qui tot lui fit grand corps de pierre auoir:
 Punition de son orgueil ou ruse.*



Perseüs combatant pour
Andromeda.



*Andromeda, la belle, au roc liee,
Pour l'arrogance & langue de sa mere,
Par Perseus fut du roc desliee,
Ou elle auoit captiuité amere.
Et fut sauvee aussi de la misere,
Et du danger du dragon furieux:
Car Perseus tua la beste fiere,
Estant premier de la belle amoureus.*





Perseüs, Meduse, & Pegas.



*Deffous Atlas le grand mont plein de glace,
 Pegasus entre, ayant premierement
 L'oeil des deus sœurs pris par ruse et falace:
 Et leans voit souterrein fondement
 Horrible à voir, horrible estrangement,
 Bestes et gens morts, et muez en pierre.
 Puis le chef coupe à Meduse dormant,
 Du sang en sort cheval volant grand erre.*



Debat es noces de Perseüs.



*A ce festin & grand banquet des noces,
De Perseüs avecques la pucelle,
Phineus jalou, dit des injures grosses
Au noble espous: voire de façon telle,
Quauns armes vient tout soudain la querelle:
L'un l'autre tire: on rue, on frappe, on tue:
Mais Perseüs, né de race immortelle,
A grand' vertu par sur tous s'enertue.*

Phineus mué en pierre.



*Perseus meu, en fin, à la requeste
De cens lesquelz estoient de sa partie,
Prend son recours à son bouclier, & teste
Gorgonienne : or fut lors conuertie
La tourbe grande, & en pierre amortie.
Plus de deus cens il mue en pierre roide,
Mesme Phineus, dont la noise est sortie,
Querant pardon, demoura pierre froide.*

Pallas & les Muses.



Pallas s'en vient en la montaigne sainte,
Au saint troupeau des neuf Muses sacree:
Puis deuifant, entre parole meinte,
Leur dit le point, qui la mut faire entre
Nouuellement dedens cette contree:
C'est pour sauoir le fait de la nouvelle,
Que Pegase ait la fonteine creee
D'un coup de pied: puis sesbahit d'icelle.

e

Pireneüs & les Muses.



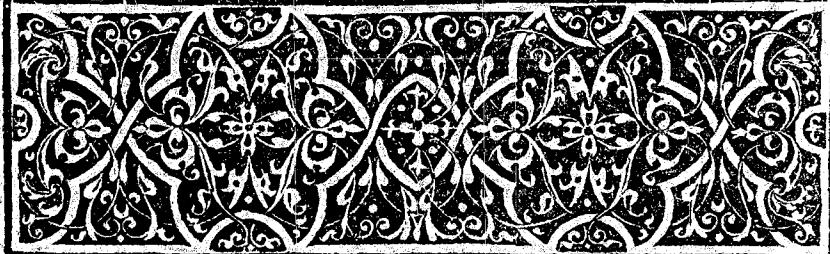
*Pyreneüs, le Roy faus & meschant
Vid les neuf sœurs aller par tems de pluie
En leur saint temple : & d'ien ris alechant
Les vous pria, que point ne leur enuie
D'entrer chez lui : & qu'il ha bonne enuie
Les heberger : mais, la pluie cessee,
Clot son palais, si que nulle s'enfuie:
Chacune vole, & n'est point oppressee.*

Venus & Pluton.



*Venus voyant Pluton sorti d'Enfer,
Pour visiter les endrois de Sicile,
Dit à son fils : l'on t'a vu triompher
En terre & ciel : tout t'estoit bien facile :
Mais maintenant notre pouvoirs vacile
Témoins Ceres, & Diane, & Minerue.
Suis, pren ton arc, & me naure en cette Ile
Pluton, d'un coup, d'un seul coup qui bien ferue.*

e 2



Pluton & Proserpine.



*Cyane estant en sa belle fontaine,
 Veult empescher fierement le passage
 Au Roy Pluton, qui Proserpine emmeine
 Pour son butin, & amoureus partage:
 Mais Pluton passe en furieuse rage,
 Et malgré elle. Adonques la Deesse
 Est transmusee en eau, pour cet outrage,
 De grand regret, de dueil & de tristesse.*

Ceres cherche sa fille.



*Ceres troublee, allume un grand flambeau
Au mont gibel, quiert sa fille à grand erre :
Et de long tems nayant bu vin, ny eau,
Et tracasé quasi par toute terre,
Hume un potage : alors un sot qui erre,
Se moque d'elle à sa confusion :
De ce potage ell' lui gette bien ferre,
Et le transmme en tache Stellion.*

e. 3

Aretuse en fonteine.



*Aretusa, la Nymph estoit aymee
 Du fleuve Alpheus, fleuve doux et tranquile,
 Qui la poursuit d'une ardeur enflammee,
 D'un pas leger, et de course subtile.
 Lors quiert secours cette Nymph gentile
 A sa Diane, en creinte, et toute nue,
 Qui vous la cache en une nue habile,
 Et tot apres Fonteine est deuenue.*



Lyncus en vn Lynx.



*Triptolemus dedens son char volant,
 Du meilleur fruit portoit semence heureuse:
 Le Roy Lyncus l'honneur auoir voulant,
 D'inuencion si digne & fructueuse,
 Dessous parole, & feinte, & malheureuse
 L'ayant attrait, de nuit le veut tuer:
 Mais, pour sa feinte enorme & odieuse,
 Promptement voit en un Lynx se muer.*

e 4



Vengeance contre Niobe.



*Niobe en race, en biens, en enfans fiere,
Vient empescher que Latone on adore :
Se marche, & parle en superbe maniere,
Pleine d'orgueil : & si maintient encore
Qu'il appartient quelle mesme on honore.
Latone vient sen pleindre à ses bessons,
Phebe & Phebus : & tous deus ensemble ore,
Viennent venger ces superbes façons.*

Les païsans en grenouilles.



Latone vient en un lac pour y boire,
 Fort alteree, & tenant ses jumeaus:
 Lors des vileins vous font l'eau trouble et noire,
 Tirans du lac de oziers ou rozeaus:
 Elle les mue en de gentils oiseaus,
 Cestassauoir chacun d'eus en grenouille,
 Qui vit toufiours dedens, ou pres des eaus,
 Et sans cesser y barbouille & gasouille.

e. 5

Phebus & Marsyas.



Contre Phebus Marsyas le Satyre,
Oze à son dam trop fierement contendre:
Vn chacun deus vous vient sa canne eslire,
Entonne, sonne, & se fait bien entendre:
Mais Marsyas tot veincu se vient rendre,
De son orgueil n'ayant pas bon marché:
Sa peau s'arrache, & par tout se vient fendre,
Et se trouua tout vif tout escorché.

Tereus, Progne, & les Furies.



*Progne la fille au noble Pandion
Avec Tereus est jointe en mariage;
Iuno n'y fut à tel' conionction,
Mais le hibou, oiseau laid & sauvage,
Et annonçant toujours mauvais presage:
Aussi y fut l'orde triple Furie
Avec flambeaus de mortifère usage,
Et avec lourde & horrible cririe.*

Pandion, Tereus, & Philomele.



*Pandion met sa fille Philomele
 Entre les mains de ce Tereus son gendre,
 Pour la mener, & conduire en bon Zèle
 Vers sa sœur Progne, en sa jeunesse tendre:
 Mais fausse amour en ce gendre s'engendre,
 Si qu'il jouit, comme un loup de sa proye,
 Que le bon pere (& sans mal y entendre)
 Sous autre nom à regret lui ottroye.*



Tereus force Philomene.



Tereus vilein amoureus forcené,
Apres auoir Philomele forcee,
A autre mal par malheur est mené,
Car en fureur de grand' rage poussée,
Le malheureus son espee ha haussee
En lui coupant la langue de la bouche:
Si quel ce point mutilée & pressee,
Ne puisse dire un tel fait qui le touche.

Progne & sa sœur.



*Progne la Royné avec secret mystère
 Se desguisant sous bonne couverture,
 Sa sœur deliure : (helas sœur mal prospere,
 Qui mesmement cette male aventure
 Dire ne peut, tant ha fortune dure.)
 Icelle adonq pour langue usé des mains:
 Progne conçoit la chose non obscure,
 Puis songe en soy mil moyens inhumeins.*

Progne venge sa sœur.



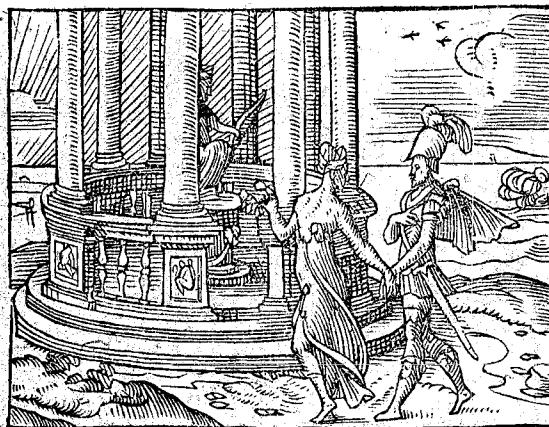
Progne prend donc, apres mile discours,
Son propre fils, son petit fils Itis:
Lors abregeant de sa vie le cours,
Et decouplant ses beaus membres petis
Les vous met cuire, et baille en appetis
A son Tereus: qui le sachant enrage,
Puis par moyens estrangement subtils,
Sont faits oiseaus, tous de diuers plumage.

Boreas & Oritie.



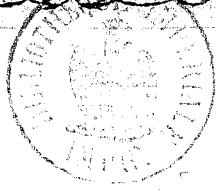
*Quand Boreas eut long tems attendu,
 Prié, requis son amie Orithye :
 Sa grand' noire aile en fin il ha tendu :
 Et puis par force embrasse sa partie,
 Qui n'en est pas sans ouurage sortie,
 Ains deus enfans Zethes & Calais
 Elle conçut : & fut toute esbahie
 D'aller par l'air en eſtrange païs.*

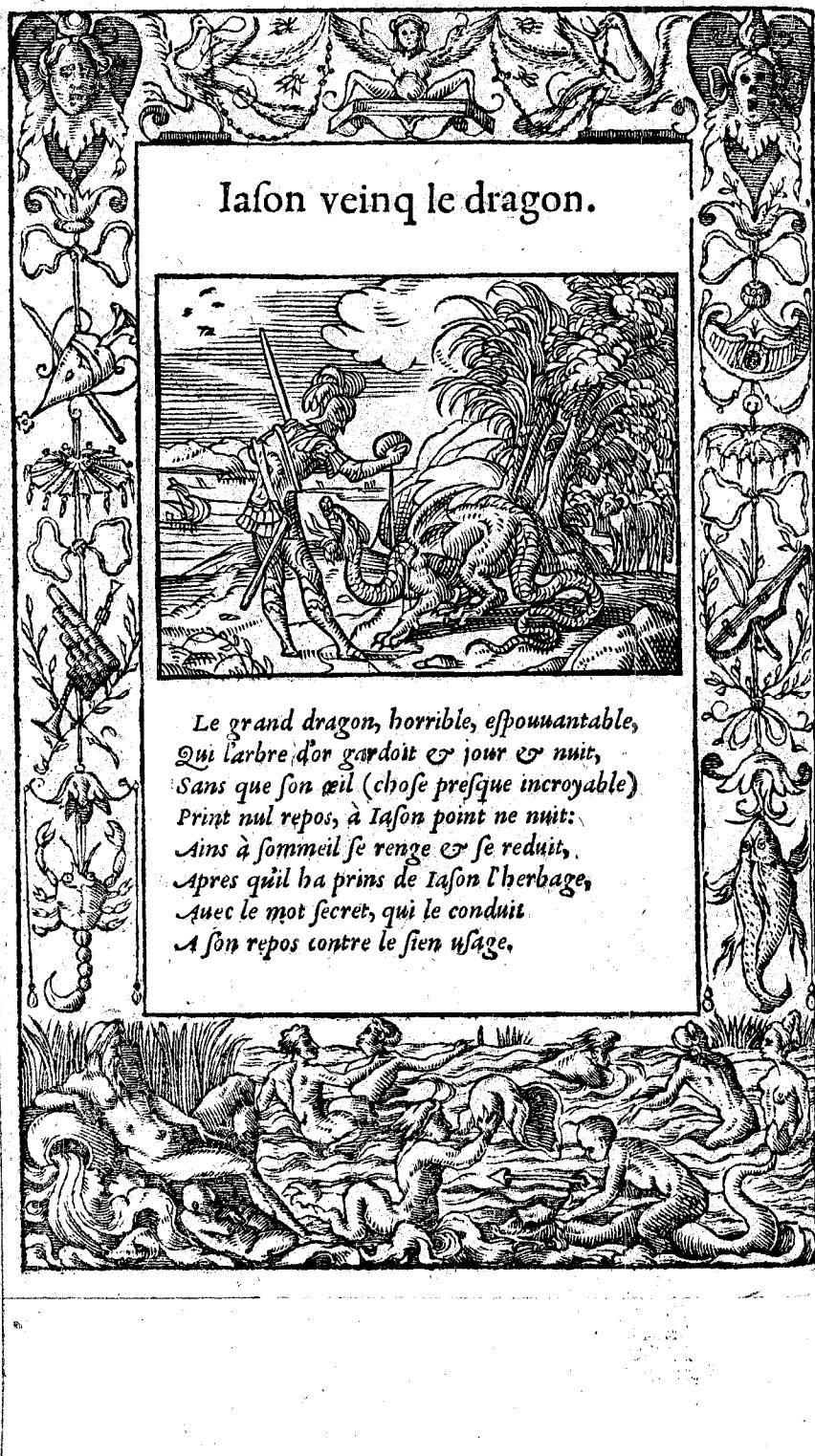
Iason requiert Medee.



*Medee belle, aymant le beau Iason
 Estant venu pour la toison conquerre,
 Reçoit de lui la foy : (si la toison
 Il peut conquerre en cette estrange terre)
 Et lui la veut meintenir & acquerre
 Pour dame & femme : au cas que par son sort,
 (Dont il la veut treshumblement requerre)
 Du fier serpent reschape, & de la mort.*

f





Medee sorciere.



*Medee veut rajeunir le grison
 Eson vicillard sur la fin de ses jours,
 Qui estoit pere à son mari Iason:
 Et pour ce faire, aus astres ha recours,
 Les suppliant de lui donner secours
 Durant la nuit, & le commun silence:
 Et marmonnant certains mots sorciers lourds,
 Mais concernans cette obscure science.*

f 2



Medee rajeunit Eson.



*Medee ayant inuoqué la puissance
 Du noir Pluton, & de sa Proserpine,
 Fait apporter le corps plein d'impuissance,
 D'Eson vieillard, faisant piteuse mine,
 A demi mort, sommeillant, qui s'encline:
 Puis estanchant tout son sang de vieillesse
 (Cas merveilleus) quand sa vie il termine,
 Elle lui rend nouveau sang & jeunesse.*

Pelias & ses filles.



*De Pelias les filles voulans voir,
Leur pere vieil, comme Eson r'ajeunir,
Medee adonq les vous vient decevoir,
Feingnant rancune à son mari tenir:
Puis un belier fait agneau deuenir,
Sauter, beller, en jeunesse prospere:
Tel cas pensans à leur pere auenir,
A beaus couteaus piquent le Roy leur pere.*

f. 3

Hiries en Lac.



Quand Hiries sceut que son enfant cher,
 Son cher enfant en beauté trèsindigne,
 Estoit tombé du plus haut d'un rocher,
 Ne sachant point qu'il fust mué en Cigne,
 De grand douleur elle en montra tel signe
 Que ne cessant de pleurer & pamer,
 Elle reçut transmutation digne,
 Car en un Lac se sentit transformer.



Medee se venge de Iason.



*Medee mit le feu dens le Palais
De son mari, ayant pris autre femme;
Durant ce feu elle va sans delais
Ses deus enfans meurdrir en grand diffamie
A coups de dague, & leur fait rendre l'ame.
Et puis portee a dragons Titaniques,
Fuit de Iason le glaive, & non le blame,
En se sauuant dens les murs Atheniques.*

f 4

Hercule & Cerbere.



*D'une caverne & obscure & horrible
 Le fort Hercule attraine le grand chien,
 A triple teste, & hideus & terrible,
 Mais encheine d'aimantin lien;
 Ce chien gettoit du triple gosier sien
 Vn triple cri, & escume maudite
 Tombant dessus l'herbe & roc ancien,
 Et de la vient l'herbe dite Aconite.*

Eacus & Cephale.



*Cephale vient d'Athenes en Egine
 Vers Eacus, & est le bien venu:
 Sa grand' beaute, & sa grace diuine
 Le fait bien voir: il est bien reconnu.
 Tantot apres il ha propos tenu
 Touchant le fes de sa charge presente:
 Le Roy lui dit quil sera soutenu,
 Et tout son bien & pouvoir lui presente.*

f 3

Mortalité en Egine.



*Junon jalouse envoye par grand ire
 Dedens Egine & la mort, & misere:
 Par quatre mois le vent marin y tire,
 Chaud, mal plaisant, feureus & pestifere.
 Bestes & gens prins de l'air mortifere
 Tombent subit, & roides morts demeurent.
 Le fils ne peut donner secours au pere,
 Ny pere au fils, ains tot ensemble meurent.*

Formis en hommes.



Le Roy Eac despeuplé par la mort,
Iuppiter sa complainte vient faire,
Qui prest se montre à lui donner confort:
Et mesmement, pour bien lui satisfaire,
Transmuae en gent songneuse à son affaire,
Vn milion de petites Formis:
Lors tels sugetz de cœur bien volontaire,
Se sont au Roy rendus serfs, & soumis.



Cephale & Aurore.



*Cephale éstant bien matin à la chasse,
 Fut par Aurore en cas d'amours requis:
 Il la refusa, & dit qu'il ne pourchasse
 Amour de Dame, autre que sa Procris,
 Sa jeune espouse, ou sont tous ses espris,
 Lors lui respond cette noble Deesse
 (Et par dessein, se sentant en mespris:) .
 Que sa Procris à male heure il caresse.*



Cephale & Procris.



*Cephale éstant demi jalous en doute,
Tente Procris sa femme bien aymee:
Par biens, fait tant qu'elle vacile & doute,
Diminuant sa bonne renommee:
Elle s'en va, creingnant estre blamee,
Il la rappelle, & s'en repent à part
Lors pour parfaire une paix consommee,
Elle lui donne & un chien & un dard.*

Mort de Procris.



Pensant getter son dard sur une besté,
Ophale atteint sa Procris par mesgarde:
Puis il accourt vers elle, quasi presté
A rendre l'ame, et au secours ne tarde:
Ains retirant son dard, il la regarde,
Et la console autant qu'il est possible:
Elle lui dit que plus ne se haarde
A aymer l'Aure: ô mot, ô dard nuisible!



Scylle ayme le Roy Minos.



*Scylle voyant souuent par une tour
Le Roy Minos qui assiegeoit la ville,
Fut bien si fort esprise en son amour
Le contemplant si beau, adextre, habile:
Que fait dessein en son esprit de fille
De lui liurer la ville à l'abandon:
Et de lui faire offre encor plus gentille,
Lui offroyant son cœur & corps en don.*



Scyllé coupe le cheueul fatal
de son pere.



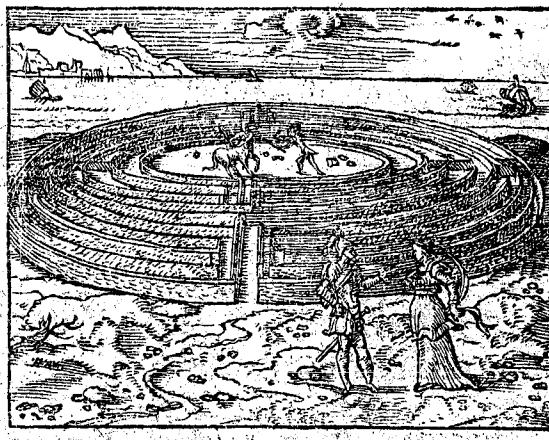
*Scyllé en son fait autant audacieuse
Qu'en sa pensee, en qui trop elle effere,
S'en vient couper (peu conciencieuse)
Le beau cheueul fatal, du chef son pere,
Qui le rendoit en son palais prospere:
Puis le laissant ainsi comme il dormoit,
(Amour ne creint honte ne ritupere)
Porte ce poil à Minos quelle aymoit.*

Minos en Espreuier:
Scylle en Alouette.



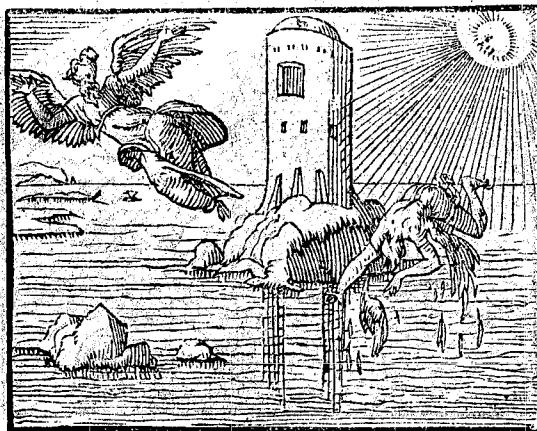
*Scylle n'a pas bon propos ny visage
Du Roy Minos, qui fait ses gens ramer,
La laissant la, ainsi comme peu sage:
Elle se gette apres, dedens la mer,
Suivant celui quelle voulut aymer:
Son pere vole a grifer l'indiscrete
(En Espreuier, s'estoit vu transformer)
Et les Dieus l'ont mucee en Alouette.*

Theseus & Ariadne.



*These allant contre le Minotaure,
 Au Labirint de Dedale enfermé,
 Comme douteus, se sort il rememore,
 Trouue secours, lui d'Ariadne aymé:
 Or ayant donq le fier monstre assommé,
 Il sort vainqueur, voire Dieu merci elle:
 Puis l'emmena, mais (dont il est blamé)
 Il la laissa, le faus traître infidelle.*

Dedale & Icare.



*Icare, fils de Dedale, volant
 Son pere fait d'nez aile ingenieuse:
 Mais par trop pres du chaud Soleil allant,
 Sent amolir la cire precieuse:
 Adonq il tombe en la mer perilleuse,
 Qui de son nom fut nommee Icaree:
 Le pere voit si perte malheureuse,
 Qui ne peut estre a jamais reparue.*

3 2

Talus en Perdris.



Le jeune fils Talus qui du compas
Fut inventeur, & aussi de la scie,
Par Dedalus fut du haut temple abas
Precipité, dont il perdit la vie:
Et cela fit Dedalus par envie:
Mais lors Pallas, son bon esprit louant,
En ha pitié, & de lui se soucie
Tant qu'en Perdris elle le va muant,



Meleagreue le grand
Sanglier.



*Vn grand Sanglier par diuine vengence,
En Calidon enuoyé & transmis,
Vous gatoit tout : lors en grand diligence
Tous les plus forts contre lui se sont mis.
Meleager, le fils du Roy, commis
Chef de l'affaire, à chef met l'entreprise:
Car lui vaillant, non pas lache ou remis,
Ha vaillamment l'horrible besté occise.*

83



Meleagre & Atalante.



*Meleager ayant occis la beste
 A son païs dommageable & nuisante,
 Incontinent il lui coupe la teste:
 Et puis apres en don il la présente,
 Et de bon cœur, à la belle Atalante,
 Laquelle auoit feru le porc premiere:
 Elle reçoit le don (et s'en contente)
 Fait pour honneur, & pour sa part entiere.*



Meleagre meurt.



*Ayant occis les freres de sa mere
Voulans rauir son present d'Atalante,
Vint Meleagre à sentir mort amere:
Car, par vengeance, elle vous gette & plante
Le bois fatal, dedens la flamme ardante:
Puis Meleagre ardant dens tout son corps,
Meurt en malheur: meinte sœur le lamente,
Quand il languit sans nul mal par dehors.*

3 4

Vne fille muce en Isle.



*Hippodamas du haut d'un rochen gette
 Sa fille belle, estant despusee
 Par Achelos, qui reçoit la pourette,
 Qu'il avoit ja autrement accollee,
 (Quand par lui fut surprinse & violee)
 Or la portant en son moite giron,
 Pria Neptune : & fut la dejolee
 Muce en Isle, Achelos enuiron.*

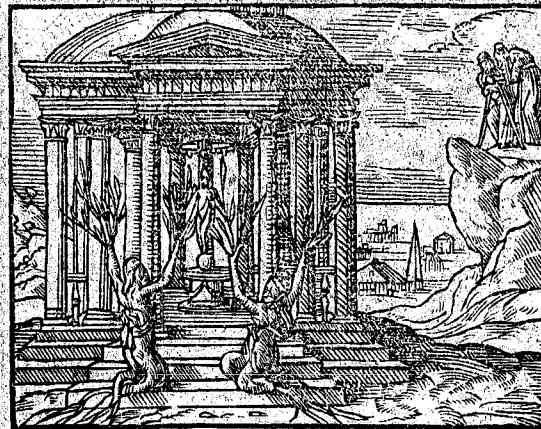
Iuppiter chez Philemon.



*Les mariez Philemon & Baucis,
 Poures vieillars, ouurent leur maisonnette
 A Iuppiter : lequel s'stant assis
 Print la viande, asseZ poure, mais nette:
 Honnestement pourement on le traite,
 De lait caille, de miel, & de fruitage,
 Avec des œufs mollets qu'li apreste:
 Il s'en contente, & ne querit davantage.*

85

Philemon & Baucis.

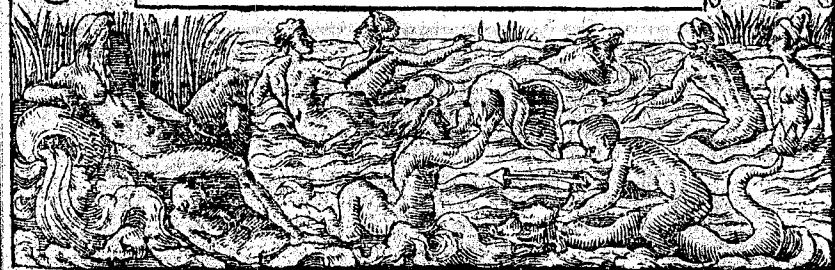


Les mariéz Baucis & Philemon
Voyent leur toict, & poure maisonnette
Se monter haut, & dresser le pignon,
Et s'embellir, non point par longue traite:
Car par miracle, alors le toict se gette,
S'etend en large, & haut, & se fait temple:
Le vieillart est, & la vieille arbre faite,
Que par long tems par merueille on contemple.



Erisiction impie.

*Erisiction, que l'orgueil persuade,
Sen vient couper un beau grād chesne antique,
Saint & sacré à une Hamadriade
Ninfe à Ceres: & le coupant, l'inique
En voit (ainsi qu'en victime publique)
Sortir le sang vermeil en abondance,
Et na horreur de son fait, ains s'applique
Le ruer bas, par son outrecuidance.*

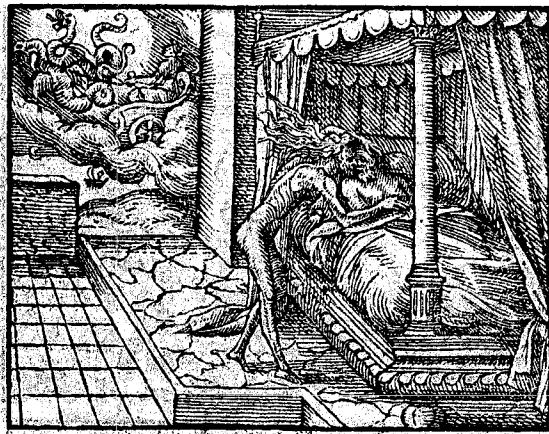


Ceres & une Ninfe.



*Ceres voulant d'Erisiflon vengeance,
 A la faveur & instante requeste,
 De meinte Ninfes, ayant moindre puissance,
 Vous vient parler a une toute agreeste
 Ninf des monts : laquelle tot s'apreste
 D'aller parler a la dame Famine
 Suyuant sa charge : a fin quelle moleste
 Erisiflon, & par faim l'extermine.*

Vengeance sus Eriseton.



*Incontinent la deesse Famine
Vient de Ceres faire le mandement:
Droit au logis de ce fier sachevine,
Et le vous trouue en sa couche dormant,
Elle le embrasse à deus bras pleinement,
Et vous lui souffle un flair de son alaine
Par tout son corps: depuis extremement
Il se complaint d'auoir la panse vaine.*



Erisiflon se mange.



*Erisiflon famelique enrage,
 Et qui ne peut trouver à suffisance
 Pour se remplir (encor qu'il eut mangé
 Entierement son grand bien & cheuance)
 Plus ha mangé, plus à manger s'auance,
 Et vend sa fille en fin à bel argent:
 Mais elle prend d'us pêcheur la semblance,
 Et lui en fin soymesme va mangeant.*



Hercule & Achelos.



Hercule avec Achelos se combat,
A qui aura Dianire la belle,
Hercule en fin son ennemi abbat:
Le tient, le presse avecques façon telle,
Qu'il est contreint à son art & cautelle
Auoir recours: il se mue en serpent,
Puis en taureau: cette forme nouuelle
Bien peu lui sert, & de tout se repent.



Le Centaure occis.



*Nessus Centaure ayant promis passer
Par un torrent, la belle Dianire
Ose entreprendre à son dam la forcer:
Car entendant Hercule le cri delle,
Il va tirer la sagette mortelle
Droit à trauers son vil cheualin corps:
Bien meritoit tel vengeance cruelle
Nessus monstreus pour ses traîtres efforts.*

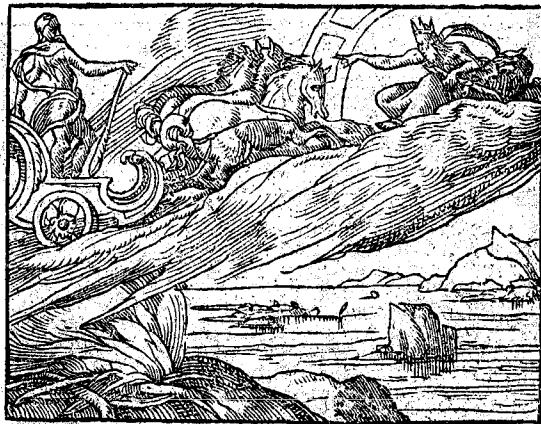
Hercule brulant.



*La venimeuse, & maudite chemise
Ignoramment sa femme lui envoie,
Mais tot apres que dessus lui l'a mise,
Il est bien loin de sacrifree & joye
La poison va jusqu'en son cœur & foye:
Le porteur Lyclise il gette roide en mer,
Qui se transmuet en une roche coye:
Puis dens un feu l'u se vient consumer.*

h

Hercule trionsant.



*Le feu ayant consumé en Hercule
 Ce qu'il auoit seulement de sa mere,
 Il deuient beau, sans corrupcion nulle,
 Et en un char monte au ciel vers son pere:
 Ainsi estant victorieus prospere
 Sur meint grand, fort, & pernicieus monstre,
 Lui trop plus grand & plus fort, qui prospere
 En tous ses faits, luisant au ciel se montre.*



Alcmene enfante Hercule.



*Alcmene fut en son enfantement
Du fort Hercule, en tourment & en peine
Sept jours entiers, sans nul allegement:
De si grand fûz & grosse charge pleine
Que ne pouuoit bien auoir son aleine.*

*Lucine y fut, mais non pas gracieuse:
A elle donq contrariante & veine,
Lon joué en fin ruse fallacieuse.*

b 2



Driope en Arbre.



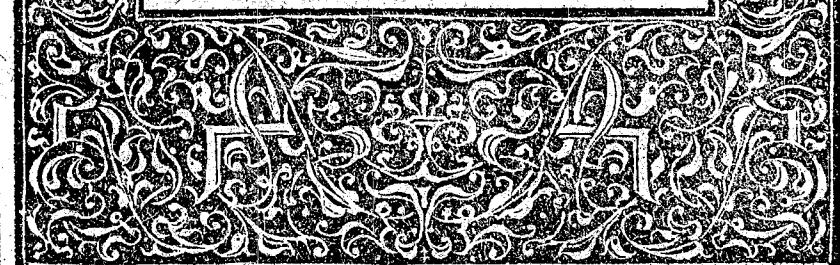
*Driope belle, & sœur de la belle Iôle,
 Tenant son fils Amphise entre ses bras,
 (Petit enfant, & qui sa mère accolé.)
 Elle lui vient présenter pour esbas
 Fleurs de Lotos qu'elle rous tire à bas,
 Dont sang en sort : car Loris Nymphe, estoit
 Muee en l'arbre : & l'autre au mesme pas
 En arbre aussi transmuer se sentoit.*

Biblis ayme son frere Caunus.



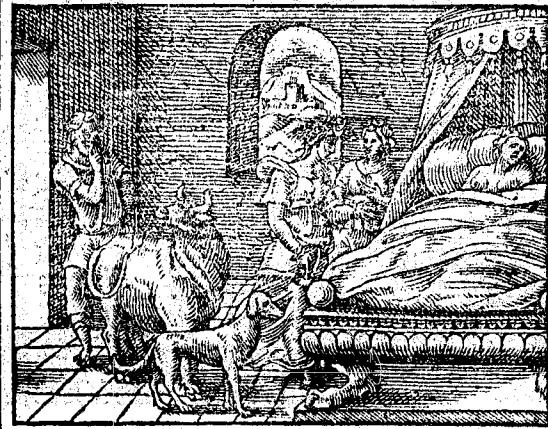
*Biblis estant d'ardeur estrange esprise
D'amour dannable enuers Caunus son frere,
Pour lui escrire ha la tablette prise:
Elle escrit donq; à son grand vitupere,
A ce sien fiere & de pere & de mere,
Ce que ne dust ny dire ny escrire:
Tantot espere, & tantot desespere.
Le fiere prend un tel message en ire.*

b 3





Lygde & Teletuse.



*Lygde enchargeoit sa femme Teletuse
 S'elle faisoit une fille, l'occire:
 Elle la fait: puis son mari abuse,
 Disant que c'est un fils (on l'eust peu dire
 En la voyant) il la croit, ce bon Sire:
 A cette fille adonq, qu'il pensoit fils,
 Lui vient donner le nom, qu'il vent eslire,
 De son ayeul, cestasauoir Iphis.*

h. 4

La fille Iphis en fils.



*Lyde promet Iphis en mariage
 Sur les treize ans, à Tante la belle:
 Mais n'estant pas Iphis à tel usage
 Pour habiter vrayement avec elle,
 Sa mère adonq par ruse maternelle
 Va delayant : en fin tant prie Iphis,
 (Iphis deesse heureuse et immortelle)
 Qu'Iphis, la fille, elle transmûe en fils.*

Euridice morse du Serpent.



*Orphee ayant pour espouse Euridice
Pas n'eut faucur du Dieu de mariage:
Car un Serpent, à son grand prejudice,
Lui ha tollu son amoureus partage:
Sans qu'en amours il n'eust grand avantage.
En ce point donc, du fuis Serpent pinsee
Par le talon, en un champ sur l'herbage,
Tot trespassa cette poure espousee.*

b 5

Orphee aus Enfers.



Orphee auoit ja fort ploré la perte
De sa nouvelle espouse bien aymee,
Quand prend sa harpe, & dune main experte
Bien jointe avec sa voix viue animee,
Il vient jouer en la sale enfumee
Du Roy d'Enfer, & de la Royne aussi:
Desquels obtient sa requeste estimee,
D'auoir sa femme: & cela, sous un si.



Orphee Harpeur excellent.



*Sur petit mont, ayant sa plate forme,
Orphee assis vient jouer de sa Lyre,
Si brauement, & d'un ton si conforme
Que tous les bois dalentour il attire:
Et mesmement les bestes pleines d'ire,
Avec douceur le viennent esconter:
Et les oiseaus y volent sans mot dire,
Raus du chant quils veulent bien noter.*



Ciparis en Cipres.



Vn beau grand Cerf priué & graciens,
 Fut bien aymé du beau fils Ciparisse:
 Mais, au dessu, d'un trait pernicieus
 Il le naura, dont il faut qu'il perisse:
 Et, perissant, ce jeune fils ne puisse
 Viure apres lui, ny ne veut viure apres.
 Phebus à fin que ce vœu s'acmplisse,
 Le vous transmire en funebre Cypres.



Iuppiter & Ganimede.



*Au mont Ida le beau fils Ganimede
 De Iuppiter fut aymé ardemment:
 Lequel pour mettre à son amour remede
 Se transmua en Aigle promptement,
 Et puis au Ciel le rauit hautement
 Pour s'en seruir en estat d'Eschançon:
 Il le sert donc à table braument
 Malgré Iunon, & tout son marrisson.*



Hiacinte en Fleur.



*Phebus aymant le beau fils Hiacinte,
N'alloit sonnant de sa harpe doree,
N'alloit aus champs avec sa trousse cinte,
Et ne tiroit de sagette aceree,
Ains seulement & matin & seree
En son amour se nourrissoit le cœur:
Mais en gettant la pierre malheuree
Tue Hiacinte, & le mue en tel' fleur.*

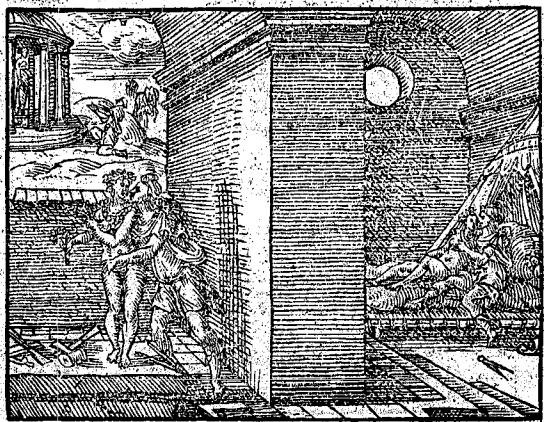
Les Cerafes en Beufs.



En Cipre estoient les Cerafes cornus,
Cruelles gens lesquels en sacrifice
Osoient tuer les passagers tous nuz,
Et sans auor commis crime ne vice.

Ce grand forfait venu en la notice
De la Deesse, elle vous les transmuse
L'un en un beuf, l'autre en une genice,
Qui de trauers s'en vont gettant la vue.

La statue en femme.



*Pigmalion tailla bien proprement
En bel rnoire une plus belle image,
Dont amoureus devient estrangement:
A son image il vous vient faire hommage:
Il ayme, il baise, il tate son ouvrage
Et jour & nuit d'ardente affection:
Venus la mue en femme de jeune uage,
Pour contenter l'ouvrier Pigmalion.*

Mirrhe se veut pendre.



*Mirrhe amoureuse incestueusement
De celui là qui l'auoit engendree,
Pendre se veut tresmisérablement
De sa ceinture à ce fait preparee,
Au lieu de corde à son col desirée,
Pour n'accomplir son detestable vice:
Mais y surviint (qui tot la retiree
De ce danger) sa piteuse Nourrice.*

Mirrhe avec son pere.



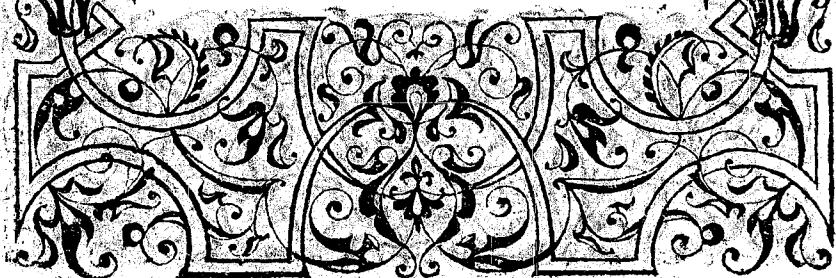
*Mirrhe est conduite en la noire nuitee
 Par sa nourrice au lit du Roy son pere:
 Sa fole ardeur el' n'a point enuitee
 La malheureuse aymant son vitupere:
 Son pie chopra, sine tresmal prospere:
 Trois fois chanta le funeral oiseau:
 Mais ne laissa d'entrer en sa misere
 La miserable en ord peche nouueau.*

Mirrhe en arbre.



Par une nuit comeut le Roy Cimire
 Mirrhe sa fille estre avec lui couchee;
 De quoy dolent, tot la voulut occire,
 Blamavit ce fait de lanoir atouchee,
 Elle s'estant de ses mains arrachee
 Senfuit bien loin: en fin muee en arbre
 Dessous lescorce est dun fils acouchee
 Beau, blanc, poli ainsi comme blanc marbre.

i 2



Venus & Adonis.



*Venus ayant tresamoureusement
 Le jeune enfant Adonis fils de Mirrhe
 Aueques lui deuise priuement,
 En son giron le contemple et admire,
 Et le tenant, en sa beaulte se mire:
 Puis lui conseille a bestes fieres rousses
 Ne chasser point, car leur dent set trop nuire:
 Mais bien qu'il chasse a des bestes plus douces.*

Hippomene & Atalante.



*Venus estant d'Hippomene invoquée
 Qui doit contredire en course à Atalante,
 Secours lui donne, et ne s'est pas moquée:
 Trois pommes d'or à lui elle présente,
 Pour arrêter en la course présente,
 Deus on trois fois Atalante la belle:
 Elle les leue, et fait sa course lente
 Par ce point, lui gaigne le pris sus elle.*

i 3

Hippomene en Lion.



*Trop ingrat fut Hippomene à Venus,
 Par qui jouit d'Atalante la belle:
 Mais comme ils sont en un temple Venus,
 Elle leur met au cœur ardeur nouvelle
 Sa femme il baise, & l'accolls, & lui elle.
 La grand' Déesse adonq toute filome,
 Pour se venger de grande offense telle,
 Le fait Lion, & sa femme Licorne.*

Adonis mué en fleur.



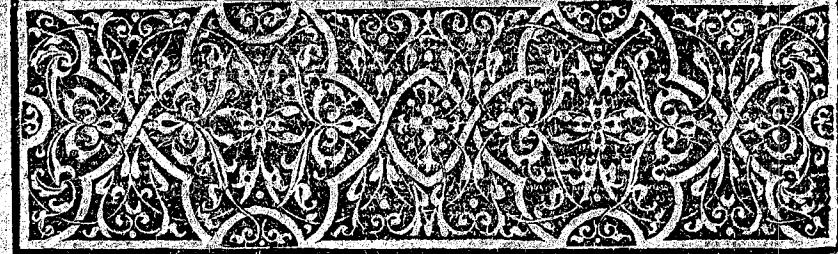
Adonis mué d'un jeune & fort couraige
(Bien que Venus lui ait fait remontrance
Ne s'attacher à tel' besté sauvage)
Brandit lespieus de toute sa puissance
Sus un Sanglier: qui d'une grande outrance
Le jeune fils pourfendit à l'anguine.
Venus en fait pleins, pleurs & doleante,
Puis le transmua en une fleur sanguine.

i 4

Orpheee mis en pieces.



Ainsi qu'Orpheee & les bestes & bois
(cas meruillans) à son doux chant attire,
Voici vrlans à haute voix
Par deuers lui courir tout d'une tire
Même Baccante : & auexques grand ire
En l'affaillant tresfurieusement,
L'une une pierre, & l'autre un dard lui tire:
Il meurt chantant melodieusement.



La langue & Lyre d'Orphee
mort, font pleints.



*Hebre le flesue & la teste & la Lyre
 Reçoit d'Orphee : or cette Lyre sonne
 Toute à part elle, & en son piteus dire
 Se compleingnant, piteusement resonne.
 La langue aussi à demi morte, donne
 Quelque piteus murmur qui correspond:
 Puis à tels pleints que l'une & l'autre entonne,
 Piteusement le riuage respond.*

i 5

Le souhait de Midas.



Le Roy Midas Silene bien traitant,
Eut de Bachus un don en recompense
Que toute chose ou sa main il estend
Devientroit or. c'est grand don comme il pense:
Mais puis apres en fait la penitence
Car il ne peut ny boire ny manger:
Tout ce quil touche est or: pain ne pitance
Macher ne peut: dont son rœu vient changer.

Midas avec oreilles d'Ane.



Le Roy Midas, sot comme parauant
Donne le pris au chant du Dieu silvestre
Contre Apollo : (car le roseau devant
La harpe douce & divine doit estre.)
Or pour ce lourd iugement reconnoître
Midas reçoit, comme Ane, grans oreilles
Qu'il veut cacher : mais on le vient connoître
Au son du vent, par tresgrandes merueilles.

Troye noyee.

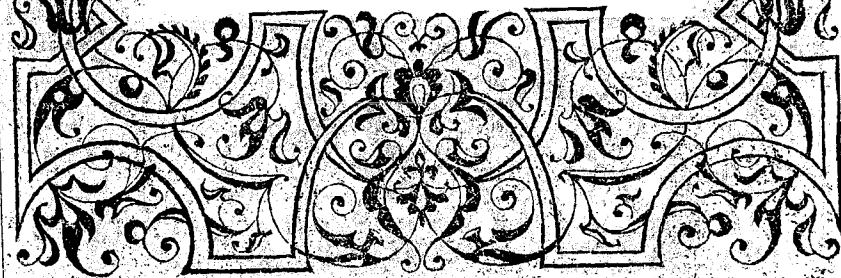


*En forme d'homme Apollo & Neptune
 Auoient ayde à batir la grand' Troye,
 Laomedon la promise pecune
 Leur vient nier, tant s'en faut qu'il l'ottroye.
 Lors le pais par eau Neptune noye,
 Pour se venger de ce faus Roy parjure,
 Lequel estoit à l'auarice en proye,
 Et pour lequel tout le pais endure.*

Peleus & Tetis.



Peleus, qu' amour trop rauit & gouerne,
Ayme Tetis, deesse de la mer:
Si la surprend dedens une caverne
Pres la mer mesme, ou ell' vient s'enfermer
Pour son repos, se sentant assommer.
De meinte forme à meinte autre saillant,
Peleus la presse en fin par trop aymer,
Dont el conçoit Achilles le vaillant.



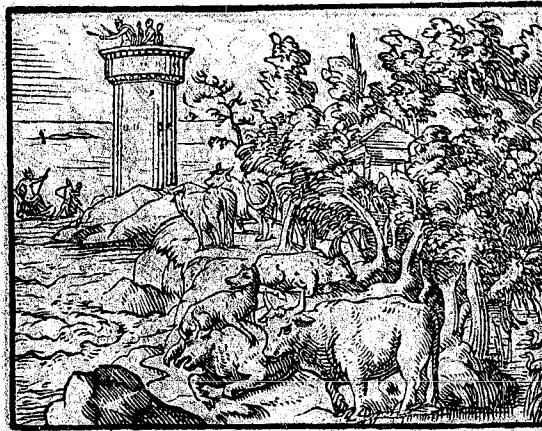
Diane & Chione.



*Chione fille excellenter belle,
 Touchée fut du baton de Mercure,
 Puis ell' s'endort, & il vient jouir d'ell'.
 De mesme amour, mesme souci & cure
 Phebus surpris, durant la nuit obscure
 Se mue en Vieille, & avec elle couche:
 Mais son orgueil Diane point n'endure
 Persant d'un tret cette fille en la bouche.*



Vn Loup mué en marbre.



*Vn grand fñz Loup plein de fureur & rage,
 Vient se ruer tresfuriensfement
 Dessus les beufs qui estoient au riuage
 Apartenans a Peleus, voirement
 Qui va prier affectuensfement
 La Nereide. Or Tétis la requeste
 Vient exaucer: puis lon voit clerement
 Estre mué en marbre cette. besté.*

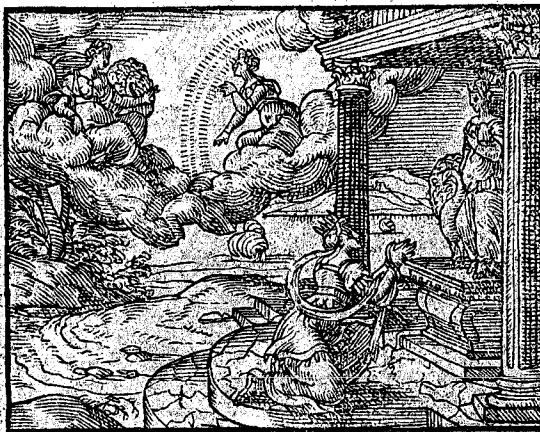


Naufrage de Ceïx.



Dedens la mer forte & tempestueuse
La nef Ceïx vient tomber en naufrage:
Et ny ha nul pour force, vertueuse,
Qui bien resiste à ce marin orage:
Les Mariniers mesmes perdent courage.
En fin Ceïx pour le Roy malheureus,
Sa vie & Nan vous perd en ce voyage,
Dont la Royne eut le cœur tresdouloureus.

Iris & le dieu Songe.



Pour son mari Alcione deuote,
 Prioit souuent l'union la grand' Deesse:
 Qui de son cœur l'affection denote,
 Et en suspens trop long tems ne la laisse:
 Car son Iris vers le dieu Songe adresse
 A celle fin qu'il aille, ou qu'il enuoye
 Un de ses gens porter nouvelle expresse,
 Comment ceix dedens la mer se noye.

k

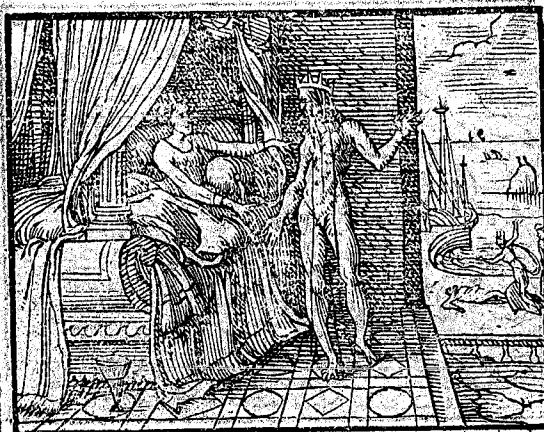
Descripcion du lieu du Songe.



Iris s'en vient accomplir son message
 Vers le dieu Songe, en cauerne lointaine,
 Ou du Soleil les rays n'ont nul passage
 Et ou ny ha qu'obscurité certeine,
 Nuee espesse, et onq lumiere pleine,
 Là de Panot y en croist tant et tant,
 Et de Lethes y sourd une fontaine
 Qui fait un bruit à sommeil incitante.



Morphee chez Alcione.



*Morphee vient en la forme & semblance
 Du Roy Ceix, vers la Royne Alcione
 Dormant au lit : ille se gette & lance
 Sans ouvrir porte, & ainsi l'arraisonne.
 Connos tu point la piteuse personne
 De ton Ceix, ma femme miserable?
 Suis je changé? je suis (plus n'en soupçonne)
 Ton Ceix mort en la mer execrable.*

k 2.

Esac en plongeon.



*Esac poursuit en amours Eperie,
 La belle Nymph : elle gaigne à la fuite,
 Mais d'un Serpent tot est morsé et perie,
 Dequoy Esac fait pleinte nois petites,
 Desespoir mesme à se getter l'incite
 Du haut d'un roc à bas dedens la mers,
 Sur quoy voici Tetus acourant vite,
 Qui en plongeon le vous vient transformer.*



Iphigenie au sacrifice.



*Iphigenie en publicq sacrifice
 Estant bien pres d'estre sacrificie,
 (Non pour sa faute, ou pour aucun sien vice).
 Diane la rame & deslie.
 Lors au lieu d'elle une biche liee,
 En sacrifice est brulee & oferte.
 La mer sapaisé, & licence est baillée
 De faire voile, & mettre Troye à perte.*

k 3



Bataille des Grecs à Troye.



Les Grecs venuz pour leur Heleine auoir,
 Et mettre à sac la Troye noble & grande,
 Lon se combat, si quil fait piteus voir
 Occir les gens & dune & d'autre bande.
 Le cruel Mars & uns & autres bande
 D'amour de sang, & de rage cruelle.
 Mais faut il donc que tant de sang s'espande
 Tant seulement pour Heleine la belle?

Cigne mué en oiseau de
son nom.



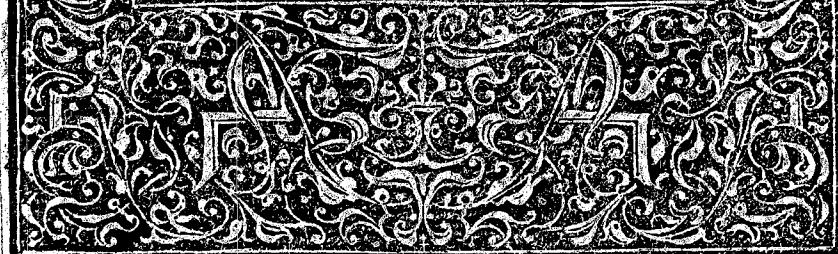
*Le preus Achille en armes redoutable,
Prend le combat merveilleus & terrible
Encontre Cigne, estant fait non nauurable,
Et rue, & frape, & fait tout le possible.
Cigne tient bon, estant inofensible
L'autre le presse avec sa force insigne:
Sous son harnois Cigne est fait inuisible,
Le Dieu de mer le vous transmire en Cigne.*

k 4

Cenis fille muee en homme.



Cenis natiue, & née en Thessalie,
 De grand' beauté, mais fuy int mariage,
 Fut une fois par Neptune assaillie
 Comme elle allou senlette en son rivage:
 Si lui rauit ce Dieu son pucelage,
 Puis elle obtint de lui, en recompense,
 Merueilleus don, & de grand avantage,
 D'estre faite homme, & que nul fer l'offense.



Combat des Centaures & Lapites.



*Au grand festin des noces d'Hippodame
Et Pirithos, le fier Centaure Eurite
Veut efforcer l'épouse & noble Dame,
Mais la vengeance & la mort il n'esierte.*

*Là meint Centaure encontre meint Lapite
Fut en combat & en bruit longuement:
On frappe, on rue, on crie & on despie:
Theseus sur tous s'y porta vaillamment.*

k 5

Ulysses & Ajax.



Apres la mort de ce vaillant Achille
 Sont contendans Ajax & Ulysses,
 A qui aura l'armure noble utile:
 Et sont ouis tous deus en leur proces.
 Ajax hardi parle haut par excess:
 Ulysses parle en homme preus & sage:
 Et sa harengue ha es cœurs tel acces,
 Qu'il ha le pris dessus le vain langage.

Tetis & Vulcan.



*De la grand' mer la Deesse plus grande,
Mere du fort Achille renommé,
Fait son message, & à Vulcan commande
Forger harnois parfait & consummé,
De tel fils dîné, & dont il soit armé.
Vulcan vous forge un chef d'œuvre parfait:
Tout ce beau monde au bouclier bien limé,
Divinement est pourtrai, & bien fait.*

Aiax se tue.



*Aiax estant bien loin de sa requeste,
 Et dessus lui vlisse ayant le pris,
 Conclud soudein, et en soy mesme arreste
 De se venger d'un tel tort et mespris.
 D'ire, de rage, et de fureur espris
 En beau plein jour son espee desgueine,
 Qui de son coeur le droit chemin tra pris,
 Tuant le dueil dont son ame est tant pleine.*



Les Grecs & Hecube.



*Les Grecs ayans pillé & sacagé
 La grande Troye : avant que retourner
 En leur païs, d'un cœur bien enrage
 Viennt la Royne hors du Temple traîner,
 Pour avec eus captive lemmener,
 Et avec elle aussi meinte autre Dame.
 Lon leur eut vus pleints, pleurs, crus demener
 Au départir, qui faisoient transir l'ame.*



Polimnestor traître, & auare.



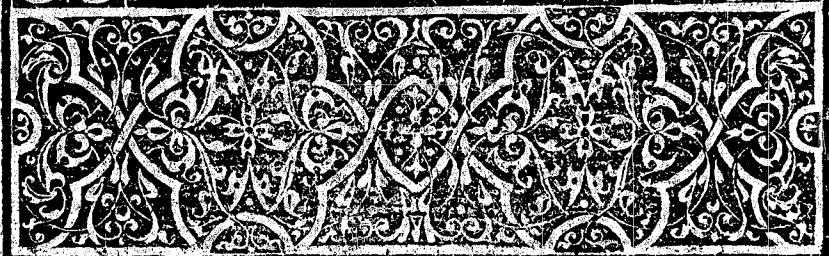
Polimnestor vient occir Polidor,
Le gette en mer du plus haut d'un rocher:
Car il avoit en garde tout plein d'or,
Pour cet enfant, de Priam fils trescher.
Mais quand le sort se voulut trebucher,
Sur le palais & royaume Troyen,
Polimnestor ne voulloit pas chercher
Pour auoir lor, autre meilleur moyen.

Polixene sacrificée.



*Lon va occir la belle Polixene
En sacrifice : & cest pour apaiser
L'ame d'Achille : belas piteuse estreue
Pour lun & l'autre! (ainsi petit priser
le sang humain, & ainsi lespuisier?)*

*Or sen va doneq constamment la pucelle
Droit à la Mort, pour la Mort despriser:
L'ennemi pleure & plaint, & non pas elle.*



Polidor occis.



*Hecube triste, esployee, & pleignant,
 Sa fille voit occise en sacrifice,
 Cest Polixene, encor toute sanguante
 Du coup mortel reçu non pour son vice
 Et lui voulant faire dernier service
 De la laver, voit au rinage encor
 Son Polidor, par tresgrand malefice
 Meurtri, occis de par Polimpestor.*

Polimnestor reçoit vengeance.



*Pour se venger de la mort de son fils,
 Hecube vient deuvers le Roy de Thrace;
 Auare Roy : elle ha son point presi x
 De descouvrir à cette chichéface
 Vn beau tresor, qu'el pour son fils amasse:
 D'estre loyal il jure tous les Dieus:
 Mais elle adonq legrafigné en la face,
 Et lui arrache à beaus ongles les yeus.*

1

Memnon en Oiseau.



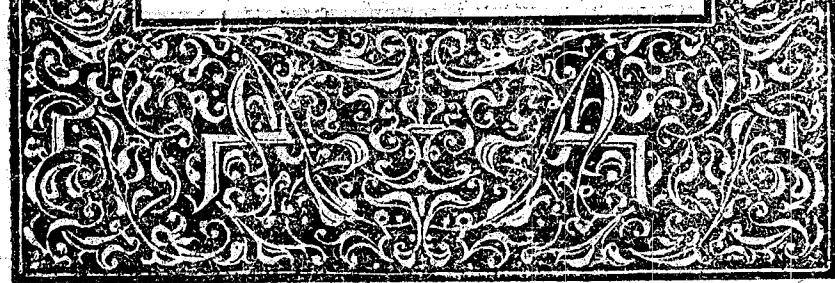
Aurore triste, et toute escheuelee,
 Pour son fils mort en la guerre de Troye,
 Vers Iuppiter tout droit s'en est allee;
 Deuant lequel ses genous elle ploye,
 Le requerant qu'un don il lui otroye
 Pour son fils mort, quil ayt quelque renom:
 Il le permet: la deesse en ha joye:
 Oiseau deuient soudein son fils Memnon.

Enee porte son pere.



Enee humein, reuerent, honorable,
Dessus son dos porte son pere Anchise
(Piteus vieillart, toutefois venerable
En ses viefs ans, & en sa barbe grise)
Et de sa Troye ha cette proye prise;
Son petit fils aussi n'a pas laisse
(Dessus lequel pour lavenir il vise)
Et vers la nef tout droit s'est adressedé.

l 2



Polipheme, Galatee, Acis.



*Le grand berger Polipheme amoureus,
 Sus un grand roc de ses chameaux sonne:
 Pour attirer par son chant vigoureus
 Sa Galatee à aymer sa personne.
 Elle en amours tant de peine lui donne!
 Car ce pendant autre ami, c'est Acis
 La Ninfé aymant, le berger abandonne,
 Et vous denise avec Acis assis.*



Acis en fleuue.



Le fort Ciclops, grand pasteur Polipheme,
 Apercevant Acis & Galatee,
 Commence entrer en colere & blasfeme,
 Et la moitié dun roc leur ha géttee,
 Dont une part s'est vers Acis portee,
 Qui sur le champ tomba mort & occis.
 Mais sa personne en la sorte tráitee
 Se mue en fleuue, aussi nommé Acis.

l 3



Glaucus & Scille.



*Glaucus mué en un Dieu de la mer,
 Voit Scille Ninfé en l'eau se rafreschir:
 La grand' beauté le contrainc à l'aymer:
 Il l'arraisonne à fin de la fêchir,
 Et de jouir du corps qu'il voit blanchir:
 Mais ce pendant que bien conter le laisse,
 Elle se cache, et vent du lieu issir:
 Et lui rani vous la poursuit sans cesse.*

Scille en Monstres.



*Circe jalouse, en vindicacion
 Enforcela par art diabolique
 Le Gori, auquel pour recreacion
 Scille lauoit son corps luisant unique:
 Si que meint Monstre aupres d'elle s'aplique,
 Et autour d'elle abaye, et fait grand bruit:
 En fin muee à demi, par l'inique,
 Elle mesme est les gros chiens qu'elle fuit.*

l 4

Polipheme mengegens.



Le grand Ciclope en sa caverne horrible
Pres de la mer les gens tous vifs denore,
Ayant au front un œil poché terrible,
Grand come un plat, voire ou plus grand encore:
Sa barbe en sang brauement il decore:
Comme un Lion les gens entiers il happe,
Puis les abat, et les vous disipe ore,
A belles dents sans que nul en resshape.

Hommes en porcs.



*Les gens d'Ulisſe avec un bon visage
 Circe reçoit, leur fait la bien venue:
 Mais puis apres vous leur brase un brouage,
 Et leur présente à boire en pleine vue.
 Frapant de verge adonq leur teste nue,
 Tout peu à peu sont transmuez en porcs:
 Sous telle forme estrangement venue,
 Meinent le groin comme porcs vils & ords.*

l 5

Le Roy Picus en oiseau.



*Circe surprise en l'amour de Picus,
 Beau jeune Roy qui estoit à la chasse,
 Forme soudain par arts subtils agus
 Un porc Sanglier. le Roy le vous pourchasse
 Es bois espois ou son cheual n'a place.
 La Dame adonq son amour lui renelle:
 Lui rudement la repousse & dechasse:
 Elle en oiseau mue ce Roy rebelle.*



Le Berger en Olivier.



Un sot Berger, des Nymphes se moquant,
 Menant le bal en ce gentil bocage,
 Par elles fut mené tout quant & quant,
 (Et à bon droit) en Olivier sauvage,
 De fruit amer : car son amer langage
 Se transmua en olives amères.
 Tel bien reçut ce pitant de village
 D'aller raillant ces saintes forestières.



Les Naus en Ninfes.



Turne brulant les Natures d'Enee,
 Voici venir la grand mere des Dieus,
 Qui ha la pluie avec elle amenee
 (Pluie tresgrande) en descendant des cieus.
 Puis tot apres elle vous fait bien mieus,
 Car el transforme en Ninfes ces Naus cy:
 Ces Ninfes sont encor es propres liens
 Nageans, sautans dedens leurs eaues aussi.

Enee deifié.



*Venus requiert à Jupiter son pere:
 Qui Enee soit deifié en terre:
 Il s'y consent, dans œil dous & profere:
 Lors elle vient vers Numice grand' terre,
 Qui son fils laue, & le terrestre aterre,
 Anéchilant ce qu'il ha de mortel:
 Puis elle aysfi la boëtte desserre,
 Et oingt son fils, le rendant immortel.*

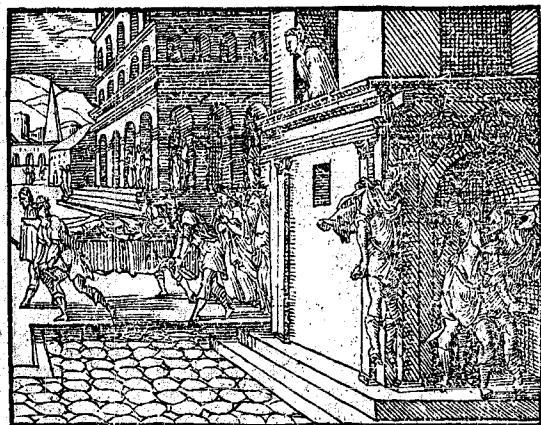
Vertomne & Pomone.



*Pomone vierge Hamadriade bell,
 Fuiant l'amour ne fait que jardiner;
 Le dieu Vertomne un jour sen vient vers elle,
 Et la vous seez tresbien arraisonner:
 Forme de Vieille il se voulut donner
 Pour y auoir meilleur acces encore.
 En diuin estre en fin nient retourner:
 Elle vaincue, a lui se consent ore.*



Anaxarete en pierres.



Le jeune Iphis aymant Anaxarete,
 La belle fille, & de bien noble race,
 A autre amour jamais il ne sarreste,
 Et ne pretend qu'à son amour & grace:
 Elle superbe use de mots d'avdace:
 Mais lui poursuit la priant humblement:
 En fin se pend: & elle en brief espace
 Est transmuez en pierre froidement.



Romule immortalisé.



*Iuppiter est semons de sa promesse
Par le dieu Mars (et pour bon sine il tonne
Avec esclair qui personne ne blesse.)
Soit fait de Mars le vouloir je l'ordonne.*

*A ses chevaux un grand coup de foet donne
Le fort dieu Mars, qui vient Romule querre,
Pour le monter au haut ciel en personne,
Et, apres tout, loz immortel acquerre.*



Hersile en deesse Ore.



*lunon envoie Iris deuers Hersile,
 Qui de Romule estoit la relaissee,
 Et le ploroit (toute triste et debile)
 De tel grand perze en son cœur oprofsee.*

*Mais sus un mont Iris l'a adressée,
 Pour parvenir à son cher épous ore.
 Là une estoile au ciel vous l'a dressée,
 Et est muee en deesse dite, Ore.*

m

Hippolit reuiuant.



Hippolit fut desrompu & brisé
 Par ses chevaus, en fuyant sa maratre :
 Car ils auoient en la mer auisé
 Un Monstre grand qui les vous fit debatre,
 Et, debatant, le trainer & abatre:
 Mais Diane eut pitié du jouuenceau,
 (Chaste chasseur, renommé plus que quatre)
 Et le vous fit reuivre de nouveau.

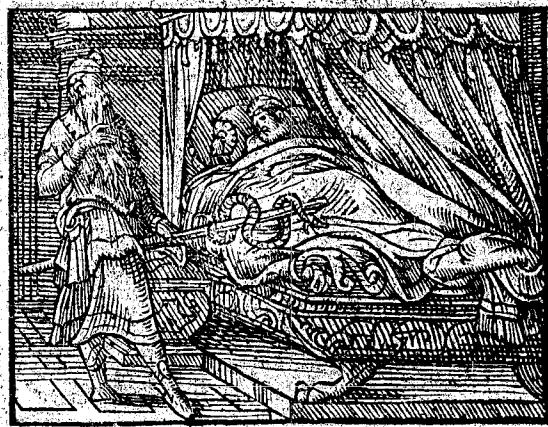
Cippe ayant cornes.



Cippe sorti de la ville de Romme,
 Deuint cornu: les Augureurs lui dirent
 Qu'il seroit Roy: en lui declarant comme
 Ces cornes-là à haut honneur l'atirent:
 Et sur le champ conseillent ~~ez~~ desirent
 Qu'il entre à Romme, il ny veut point rentrer.
 Lors les Rommeins une statue firent
 Cornes portant, pour ce cas demontrer.

m 2

Esculape chez le Rommein.



*Contre la peste Esculape requis,
 S'en vient de nuit au Rommein apparoître,
 Lequel s'estoit en Epidawre enquis
 Pour du secours de ce Dieu certain estre.
 Il donne enseigne, & se fait reconnoître
 Par le bâton & serpent en sa main:
 Puis tot après il depart de cet estre,
 En vous laissant bien joyeux le Rommein.*

Esculape en serpent.



*Quand lon prioit le Dieu en Epidaure
 Montrer son veul vers cette gent Rommeine,
 Voici, voici, celui que lon adore
 Se vient montrer, non point en forme humaine,
 Ains en serpent, qui longue queuë treine:
 (Comme il auoit à ce Rommein promis)
 Si le reçoit de jour en vuë pleine
 La nef de Romme, on en honneur s'est mis.*

m 3

Cesar en estoile.



Quand Cesar meurt, Venus triste estoonne,
 Le vent cacher & sauver en la nue,
 Comme auoit fait à Paris & Enee:
 Mais Jupiter y vient à sa venue
 Si lui ha donq tel parole tenue,
 Que les destins toujours font par tout voile:
 Et que cette ame, ore-ore toute nue,
 Et hors son corps, soit muee en estoile.

F. I. N.

